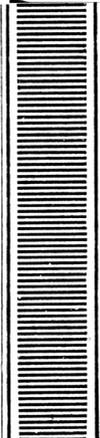


Docteur Jacques DENIAU

**CONSEILS
HOMÉOPATHIQUES**



Février 1964



CONSEILS HOMÉOPATHIQUES



DOCTEUR JACQUES DENIAU.

Avant-propos

*L*e premier opuscule avait été fait en 1955 à la demande de mes malades, ceux-ci m'ont renouvelé souvent leur demande depuis. Selon leurs indications, j'y ai ajouté, entre autres, les signes essentiels des remèdes signalés. Je m'excuse près des mânes d'HAHNEMANN d'avoir tronqué ainsi sa matière médicale ; il le fallait pour présenter quelque chose de succinct, mais cependant très valable.

Mes malades pourront soigner ainsi eux-mêmes homéopathiquement les diverses maladies courantes et les troubles pour lesquels on ne consulte pas le médecin.

De même, s'ils veulent enrayer une maladie quelconque en attendant l'examen du médecin, ils trouveront là l'essentiel de ce qui leur est nécessaire et ce qu'ils cherchent.

Ils y trouveront également quelques conseils que je donne fréquemment au point de vue régime de vie, diététique, gymnastique, etc...



INTRODUCTION

En quelques mots : L'HISTOIRE DE L'HOMÉOPATHIE.

Le principe de similitude qui est la base de l'homéopathie avait déjà été énoncé par Hippocrate.

HAHNEMANN comprit et établit les rapports étroits de similitude entre les manifestations morbides présentées par le malade et les troubles expérimentalement provoqués chez l'homme sain par une substance quelconque. De plus, c'est lui qui comprit le rôle thérapeutique de la dose infinitésimale et qui la pratiqua.

C'est en 1790 qu'Hahnemann commença ses expériences et c'est en 1810 qu'il publia l'ORGANON, où il exposait ses principes thérapeutiques et ses résultats.

Depuis, les adeptes de la thérapeutique homéopathique sont de plus en plus nombreux et s'ils sont divisés en écoles différentes, en chapelles très opposées, les principes restent les mêmes, car la Matière Médicale est Une.

LA LOI DE SIMILITUDE

Pratiquer l'Homéopathie consiste à donner au malade, à dose finitésimale, la substance qui, prise chez un homme sain à doses fortes, produit des symptômes semblables à ceux observés sur le malade.

L'ouvrage fondamental et unique ; la « Bible » de l'Homéopathie, c'est la « Matière Médicale ». Elle est le recueil où sont classées les substances avec l'ensemble des troubles présentés par leur absorption.

Tout autre ouvrage ne peut être qu'un commentaire de l'œuvre immuable qu'est la « Matière Médicale ». Celle-ci, par contre, s'enrichit continuellement de toutes les nouvelles substances, produits chimiques ou autres, qui créent des troubles soit au cours de leur fabrication, soit dans leur utilisation.

La thérapeutique homéopathique n'est pas facile à appliquer car seul le remède indiqué agit, les autres n'ont absolument aucune action. Mais si vous donnez un remède non indiqué, il ne fera jamais de mal et n'intoxiquera pas le malade, au contraire des remèdes à doses pondérales, massives, utilisées en médecine allopathique.

Pour qu'un remède soit utilisé dans un cas donné, il n'est pas nécessaire que tous les symptômes énumérés dans la Matière Médicale soient présentés par le malade, il suffit de retrouver au moins trois symptômes pour être autorisé à donner le remède.

Il faut bien sûr que ces trois symptômes soient parmi les symptômes ou modalités importantes ce que l'on appelle les « Keynotes » du remède. Ne pas oublier que les modalités psychiques sont les plus déterminantes pour la prescription du remède, même en cas de maladie aiguë ; viennent ensuite les modalités de comportement, puis les symptômes objectifs, enfin les sensations subjectives.

LA DILUTION INFINITÉSIMALE

C'est l'homéopathe qui a utilisé le premier les substances à de très petites doses ; actuellement l'inversion d'action d'un produit selon la dose, forte ou infinitésimale, est connue d'une manière courante même par la médecine officielle. Notamment, toutes les méthodes de désensibilisation anti-allergiques utilisent des procédés homéopathiques.

Les vaccinations elles-mêmes tant décriées par la plupart des chapelles homéopathiques, parce qu'elles sycotisent le patient, sont dans la plus pure tradition Hahnemannienne.

La gamme des dilutions est très étendue depuis la Teinture-Mère qui correspond (à la préparation près), à la teinture du codex officinal, donc à une dose allopathique pondérale du produit jusqu'à des dilutions extrêmement poussées.

La dilution homéopathique descend non seulement à la limite mathématique où il y a encore, en tenant compte du nombre d'Avogadro, une particule matérielle dans le produit, mais va au-delà. Force est d'admettre, puisque l'activité du produit est indéniable, que, nous ne savons pas ce qui se passe au point de vue physico-chimique au cours de la préparation du remède et également au cours de son utilisation.

Là, toutes les hypothèses peuvent être soulevées ; les remèdes n'agissant que par leur présence d'une manière énergétique : catalyseurs ? inducteur d'antagonisme ? perturbateurs ioniques électifs ? Les solutions présentées jusqu'à ce jour n'ont apporté aucune explication générale du phénomène observé cliniquement.

LES DILUTIONS

1° LA DILUTION HAHNEMANNIENNE.

On prend une goutte de Teinture-Mère que l'on mélange dans 99 gouttes de solvant (alcool ordinairement) ; on imprime un certain nombre de secousses au flacon et l'on obtient la première centésimale.

On prend une goutte de cette centésimale et, en procédant de la même manière, l'on obtient la deuxième centésimale ; et ainsi de suite.

2° LA DILUTION DE KORSAKOW (procédé américain).

Celle-ci, plus pratique au point de vue manutention, utilise un seul et unique récipient, et utilise la propriété qu'ont les parois de conserver par capillarité un peu du produit lorsque le récipient est vidé, et l'on obtient les dilutions successives par vidages et remplissages alternés du même récipient.

Cette méthode n'est signalée que pour mémoire car une loi l'a interdite en France et elle n'existe plus pour l'instant que dans les autres pays. Il existe des tables de correspondance entre les deux méthodes.

Ceux qui utilisent les remèdes homéopathiques depuis longtemps se souviennent des numéros 6, 30, 200, M, XM, etc...

LES ÉTATS DES REMÈDES HOMÉOPATHIQUES

Vous trouverez les remèdes sous forme de poudre (paquets, cachets, comprimés), sous forme de liquide, sous forme de granules.

Il existe également des incorporations de produits homéopathiques dans les suppositoires ou des préparations liquides injectables.

C'est la forme granule qui est la plus répandue. Ce sont des granules de sucre ou de lactose qui sont imbibées avec la dilution choisie du médicament. Le principe actif est donc déposé à la surface et c'est pour cette raison qu'il y a intérêt à ne pas toucher les granules avec ses doigts.

C'est pour cette même raison que l'on donne toujours deux granules afin que, même si on les touche un peu par hasard, il y en ait au moins la valeur d'une absorbée. Puisqu'en principe la quantité ne compte pas (chez les enfants, il y a donc intérêt à donner 3 ou 4 grains).

On peut préparer également des solutions en faisant fondre dans de l'eau

des granules, ou en y versant des gouttes d'une solution.

Il existe pour l'usage externe des pommades ou des liniments dans lesquels on a incorporé les remèdes homéopathiques.

LA PRESCRIPTION

Ce qui importe, de prime abord, c'est le choix du remède.

La question de la dilution à donner vient souvent des habitudes de prescription du médecin, mais cela dépend surtout de l'état du malade et de sa sensibilité personnelle et c'est un problème d'appréciation parfois difficile.

Il faut savoir que les basses dilutions agissent plus spécialement sur les tissus, les moyennes dilutions sur les systèmes organiques, les hautes dilutions sur l'encéphale et le cortex.

On emploiera donc les basses dilutions décimales et jusque 4^e centésimale compris, sur les troubles lésionnels et dans les maladies aiguës.

Les moyennes dilutions 5 H pour les troubles fonctionnels.

Les 7 H ont aussi la propriété d'agir comme désensibilisant (également les 9 H).

Au-dessus de 9 H, il y a action en profondeur sur le terrain et le psychisme (9 H à 30 H).

L'UTILISATION

La fréquence du remède est fonction de l'intensité du trouble et du moment où l'on est, par rapport au début des troubles.

En cas de troubles chroniques, les remèdes sont répétés à la fréquence de 1 fois ou 2 fois par jour. Les moments indiqués : matin et soir, avant les repas, sont tout à fait relatifs ; ils ne sont indiqués que parce que ce sont des mo-

ment repérés de la journée, mais on peut les prendre à d'autres moments. L'important est que la prise d'un remède soit éloignée d'une absorption alimentaire quelconque d'au moins 10 minutes pour les basses dilutions, 1 heure pour les moyennes, 2 heures pour les hautes. Encore que l'on voit les remèdes agir, pris au cours même des repas, et même dans le café (cf. *HAHNEMANN*).

Plus la dilution est haute, plus elle doit être espacée ; dans les cas chroniques : 7 jours, 10 jours, 12 jours, 15 jours. Si l'on oublie de prendre le remède, en reporter la prise au jour où l'on s'aperçoit de l'oubli, mais décaler d'autant la prise de la haute dilution suivante (à moins que la date d'action dans le mois soit spécifique, ce qui n'existe que pour certains remèdes).

Dans les cas aigus, la fréquence (la quantité ne joue pas) doit être plus grande, la prise des remèdes peut se faire toutes les 2 heures, toutes les heures, toutes les 1/2 heures ou même plus, selon l'intensité des troubles présentés. Dès qu'il y a amélioration, il faut savoir espacer la prise des remèdes.

Je conseille souvent, dans les cas aigus, de faire une solution de 10 à 15 grains, ou de mettre 20 à 30 gouttes dans un grand verre d'eau d'Évian, et de prendre une cuillerée à café répétée à une cadence variable selon l'intensité des troubles.

Le remède doit être en principe sucé (si c'est une granule on peut l'avaler ou la croquer, on peut la faire fondre dans un peu d'eau, dans un biberon si c'est un nourrisson).

La prise du remède homéopathique est en principe par voie bucale. Les remèdes peuvent être administrés sous toute autre forme évidemment : suppositoires, piqûres, aérosols, etc..., c'est nécessaire dans certains cas.

REMÈDES DE TEMPÉRAMENTS

Les antidotes sont un chapitre de la pratique de l'Homéopathie.

Les remèdes s'antidotent entre eux, parfois d'une manière constante, parfois sur certains plans seulement. Cela c'est au médecin de le savoir avant tout.

Certains malades pensent qu'il est dangereux de prendre des remèdes homéopathiques en même temps que d'autres remèdes, qu'il va se produire une sorte d'empoisonnement. La seule chose qui puisse se produire c'est l'annulation pure et simple de l'action du remède homéopathique, mais sans aucune aggravation d'aucune sorte. Pour le malade, il faut qu'il connaisse certains antidotismes généraux : le camphre, le menthol et leurs dérivés. La quinine, le sulfate de soude, la camomille, la verveine, le café, l'alcool, le thé et le tabac, réputés antidotes, peuvent être pris en quantité modérée.

La plupart des autres produits, aliments et remèdes non homéopathiques n'antidotent pas les remèdes homéopathiques. Ils peuvent donc être pris sans inconvénient, mais à condition d'éloigner la prise des remèdes, afin de ne pas risquer d'annuler l'action du remède homéopathique.

Comme ils agissent sur des plans essentiellement différents, il ne peut y avoir d'interférence d'action. Le remède pondéral agit pour annuler un effet, combattre directement l'agent microbien, ou autre, agressif ; le remède homéopathique agit en excitant les réactions de défense personnelle de l'organisme.

Au début d'un traitement homéopathique, il peut se produire une aggravation des troubles présentés. Ce n'est pas un mauvais signe, au contraire ; c'est que les remèdes étaient particulièrement indiqués et nécessaires. Suspendez le traitement durant 8-10 jours, car c'est le signe que l'effet cherché est obtenu et que vous vous débarrassez massivement de vos toxines. Ne cherchez pas à stopper ces réactions en antidotant le remède absorbé qui a provoqué la crise d'élimination, à moins que cela ne vous ait été spécifié sur votre ordonnance.

FIÈVRES

1° FIÈVRE SANS AUCUN AUTRE SYMPTOME

Aconit 4 H

Température élevée, 39° - 40°. Agitation, inquiétude, anxiété avec peur de la mort. Figure rouge étant couché, pâle en s'asseyant. Peau sèche.

Bellanona 4 H

Température élevée 39° - 40°. Début brusque. Abattu. (Agitation, délire), peau chaude, brûlante, en sueur.

Ferrum Phos. 4 H

Intermédiaire entre Aconit et Belladonna. Fièvre oscillant autour de 38°.

2° FIÈVRE + COURBATURE

Eupatorium Perforatum 4 H

GRIPPE

1° REMÈDES DE DÉBUT POUVANT COUPER LA GRIPPE

Oscillococcinum 200 ou **Influenzinum 7 H** ou **Sulfur 7 H**

2° REMÈDES D'ÉTAT

Aconit - Belladonna - Ferrum Phos.

a) *Forme nerveuse* :

Eupatorium Perfolatum 4 H : Courbature, fièvre moyenne, pas d'abattement.

Gelsemium 4 H : Courbature, abattement, fièvre élevée.

b) *A forme pulmonaire (voir remèdes de la toux)* :

Antimonium Tartaricum 4 H : Suffocation, respiration courte « ailes du nez qui palpitent » - besoin de rester assis dans son lit.

c) *A forme intestinale* :

Antimonium Crudum 4 H : Langue blanche, soif, mal de tête surtout en appuyant sur les globes oculaires, gargouillement dans la fosse iliaque droite.

3° REMÈDES DE CONVALESCENCE

(Conviennent pour toute autre maladie que la grippe).

Alfa IX - Avena Sat IX - Surrenine 3° C.

10 gouttes de chaque 2 ou 3 fois par jour.

TÊTE

CÉPHALÉES

Seul un traitement en profondeur agissant sur le terrain peut ordinairement les supprimer. Parfois elles ont une cause purement mécanique et, seules, les manipulations vertébrales peuvent en venir bout.

On peut essayer :

Belladonna 4 H : Battement, éclatement.

Bryonia 4 H : Resserrement, mieux en serrant la tête avec ses mains.

Magnesia Phos. 4 H : Névralgie (genre douleurs de rage de dents).

Ne pas hésiter à utiliser l'aspirine qui n'antidote pas les remèdes homéopathiques.

COMMOTION CÉRÉBRALE

Arnica 4 H : Comme dans toute commotion et à la suite de tout choc.

VERTIGES

Essayer :

Conium 4 H : Vertiges même étant couché.

Tabaccum 4 H : Vertiges avec nausées.

CONGESTION CÉRÉBRALE - APOPLEXIE

Arnica 4 H

Opium 4 H

NEZ

CORYZAS (Rhume de cerveau)

Remèdes de début :

Camphora 4 H : Après brusque changement de temps, frissons, l'air inspiré semble plus froid.

Aconit 4 H : Après exposition à l'air froid et sec sensation de pression à la racine du nez.

Nux Vomica 4 H : Temps froid et humide. Nez coulant le jour, bouché la nuit, frissons au mouvement et en se découvrant.

Remèdes d'état :

Allium Cepa 4 H : Après pieds mouillés, vent violent nord-ouest, écoulement abondant, excoriant. Mieux en plein air.

Mercurius Sol. 4 H : *Id. Allium Cepa* + frissons, douleur pharyngée.

Kali Bich. 4 H : Écoulement rétro-nasal, jaune, air expiré semble brûlant.

Pulsatilla 4 H : Écoulement non irritant, mieux en plein air, perte du goût et de l'odorat. Absence de soif

SINUSITE

Pulsatilla 4 H

+ **Pyrogenium 5 H** (2 grains 3 fois par jour).

EPISTAXIS (saignement de nez)

China 4 H : Faire un tamponnement local pour arrêter l'hémorragie et faire vérifier l'état général.

YEUX

CONJONCTIVITES

Apis 7 H : Une dose une fois.

Euphrasia 4 H : Et bains d'yeux avec *Euphrasia T.M.* (1 goutte d'euphrasia pour une œillère d'eau bouillie).

ORGELETS

Pulsatilla 4 H : Secrétions jaunâtres, mieux par applications froides.

Staphysagria 5 H : A répétition et persistant.

LARMOIEMENT

Euphrasia 4 H : Peut être le signe de début de la rougeole.

DENTS

DOULEURS

Chamomilla 4 H : Une joue est rouge. Amélioration en étant promené. Douleur provoquée par le chaud.

Magnesia Phos. 4 H : Douleur calmée par le chaud.

Kreosotum 4 H : Dent cariée.

Chez l'enfant :

Chamomilla 4 H : Est le plus souvent indiqué. S'il n'agit pas, rechercher :

Belladonna 4 H : Température élevée, abattement, chaleur rayonnante, peau moite.

(Se rappeler que Chamomilla, lorsqu'il est indiqué, marche pour tous les accidents dus à la dentition : convulsions, troubles digestifs, intestinaux, etc...)

FLUXION DENTAIRE

Mercurius Sol. 4 H : Hypersalivation + soif.

Belladonna 4 H : Bouche sèche, douleurs pulsatiles.

APRÈS EXTRACTION DENTAIRE

Arnica 4 H : Traumatisme.

Symphitum 4 H : Atteinte du périoste.

Hypericum 4 H : Section du nerf.

OREILLES

OTALGIE

Capsicum 4 H : Si menace d'otite, ne pas hésiter à donner *Oscillococtinum 7 H* qui peut être répété assez rapidement, trois jours après classiquement, pratiquement 48 heures.

OTITE

Ferrum Phos. 4 H

Capsicum 4 H : Si la température est élevée, remplacer Ferrum Phos. par *Belladonna*.

Si suppuration installée, prendre :

Mercurius Sol. 4 H

Pyrogenium 5 H : Une fois par 24 heures.

BOUCHE

APHTES

Borax 4 H : + troubles intestinaux.

Mercurius Sol. 4 H : + hypersalivation.

GORGE

Gargarismes :

Avec *Phytolacca T.M.* 20 gouttes pour un verre d'eau. *Phytolacca* et *Mercurius* s'antidotent - si *Mercurius* est indiqué, employer *Calendula T.M.* à la place de *Phytolacca T.M.*

ANGINES

Belladonna 4 H : Début brusque. Gorge rouge brillant. Sécheresse, douleur en avalant (ne peut boire).

Mercurius Sol. 4 H : Début lent. Gorge rouge sombre. Gorge raide, boit souvent.

Phytolacca 4 H : Aspect de traînée rougeâtre en coup de pinceau sur les piliers. Sensation de corps étranger à la racine de la langue. Douleurs piquantes avec irradiation vers l'oreille.

Lachesis 4 H : Amygdale gauche. Gorge rouge violacée, aggravé par les boissons chaudes.

Lycopode 4 H : Amygdale droite. Amélioration par les boissons chaudes. Aggravation par les boissons froides.

PHLEGMONS

Hepar Sulfur 7 H : Une dose une fois au début, pour enrayer.

Apis 4 H : Ensuite, le plus souvent.

Mercurius Sol. 4 H : Dès suppuration installée.

APHONIE

Populus Candicans 4 H

LARYNGITE

Causticum 4 H : Sensation de plaie à vif.

Rhus Tox 4 H : Cherche à s'éclaircir la voix.

Aurum Triphyllum 4 H : Voix incertaine, grailonnement.

LARYNGITE STRIDULEUSE

Cuprum 7 H : Une dose.

Spongia 4 H

FATIGUE DES CORDES VOCALES

Arnica 4 H

Aurum Triphyllum 4 H

Rhus Tox 4 H

APPAREIL CIRCULATOIRE

PALPITATIONS

Lycopus Virginicus 4 H : Le plus souvent indiqué.

+ **Ignatia 5 H** : 2 fois par 24 heures.

+ **Spigelia 4 H** : Si les battements sont perçus dans la tête.

ANGINE DE POITRINE

Cactus 4 H : Sensation de constriction cardiaque douleur dans le bras gauche.

Lilium Tigrinum 4 H : + douleur dans le bras droit.

Aconit 3^e C : État d'angoisse avec peur de la mort.

ŒDÈME AIGU DES POUMONS

Complication très grave chez un cardiaque (malade terrassé par sa crise, violacé, mousse entre les lèvres). En attendant le médecin d'extrême urgence (saignée, morphine), donner :

Antimonium Tart. 4 H

Si état agonique, donner :

Carbo Vegetalis 4 H

EMBOLIE

Dans embolie pulmonaire, douleur thoracique brutale et atroce, étouffante, puis crachats noirs, sanglants :

Arnica 4 H

ASYSTOLIE

Défaillance brusque du cœur chez un cardiaque (essoufflement + diminution des urines).

Crataegus 4 H : Pouls irrégulier, faible, rapide.

Digitalis 4 H : Pouls irrégulier, faible, lent.

Apocynum Cannabinum 4 H : Sensation de malaise au creux épigastrique.

TROUBLES VEINEUX DES MEMBRES

Dormir les pieds surélevés d'une dizaine de centimètres, en mettant des cales sous les pieds du lit.

Hamamelis 4 H : Sensation de lourdeur. Mieux en élevant les jambes.

Aesculus Hipp. 4 H : Sensation de plénitude et de battement.

Cobalt 4 H : Sensation d'engourdissement.

PHLÉBITES

Dès le début immobiliser le membre atteint.

Donner :

Apis 7 H : 1 dose.

Arnica 4 H

Hamamelis 4 H

APPAREIL RESPIRATOIRE

Dès exposition au froid et au vent, prendre *Aconit 4 H* qui évitera le plus souvent toute complication.

REMÈDES DE LA TOUX

1° *Toux sèche* :

Bryonia 4 H : Existe le jour, aggravée par le mouvement, répercussion douloureuse.

Rumex 4 H : Aggravée en respirant l'air froid, enrouement, chatouillement au creux sus sternal.

Hyosciamus 4 H : + la nuit, spasmodique, châtouillement à la base de la langue.

Rhus Tox 4 H : + la nuit.

Coccus Cacti 4 H : Châtouillement laryngé, devient rouge en toussant.

Drosera 4 H : Rauque comme un chien qui aboie.

2° *Toux grasse* :

Antimonium Tart. 4 H : Crache difficilement.

Ipeca 4 H : Nausées et vomissements en toussant.

Kali Sulf. 4 H : Expectoration épaisse et verdâtre.

Pulsatilla 4 H : Grasse le matin, sèche le soir.

CRISE D'ASTHME

Donner d'abord :

Cuprum 7 H : Une dose, puis le remède de la toux, soit ci-dessus, soit ci-dessous :

Sambucus Nigra 4 H : Crise à minuit.

Arsenicum Album 4 H : Crise à 1 heure (agitation, angoisse).

Kali Carb. 4 H : Crise à 4 heures. Besoin de s'asseoir et de se plier en deux.

EXPECTORATIONS

Kali Carb. 4 H : Blanche en petit bouchon.

Kali Bich. 4 H : Jaunâtre.

Kali Sulf. 4 H : Verdâtre.

POINTS DE COTÉ

Peut être le début d'une pleurésie, d'une pneumonie, ou tout simplement, une névralgie intercostale.

Bryonia 4 H : Aggravé au moindre mouvement, mieux par la pression.

HÉMOPTYSIES

Millefolium 1 X : Le plus souvent indiqué.

Ipeca 4 H : Si le pouls est petit et rapide et s'il y a nausées.

Aconit 4 H : Si le pouls est fort. Angoisse avec peur de la mort.

APPAREIL DIGESTIF

INDIGESTION

Nux Vomica 7 H : Une dose ou,

Nux Vomica 4 H : A répéter.

Si c'est à cause de la nourriture grasse, c'est :

Pulsatilla 4 H : Aussitôt après le repas.

EMBARRAS GASTRIQUE

(Infection intestinale), vomissements, céphalée, température (diarrhée ou constipation).

Antimonium Crudum 4 H

+ **Pyrogenium 5 H**

NAUSÉES

En voiture :

Cocculus 4 H

Tabaccum 4 H

Par la grossesse :

Apomorphia 4 H

Sefia 4 H

Nausées et vertiges :

Tabaccum 4 H

HOQUET

Cuprum 5 H

Teucrium Marum 4 H

PYROSIS (Aigreurs)

Sulfuric Acid. 4 H

Iris Versicolor 4 H

FLATULENCE (Gêne par les gaz gastriques ou intestinaux) AÉROPHAGIE

Carbo Veg. 4 H

Kali Carb. 4 H

VOMISSEMENTS

Cuprum 5 H : Pour le spasme.

Ipeca 4 H : Avec langue propre.

Antimonium Crudum 4 H : Avec langue blanche.

Veratrum Album 4 H : + diarrhée, sueurs froides.

Iris Versicolor 4 H : + céphalée.

VOMISSEMENTS DE SANG

Sang Rouge :

Ipeca 4 H - Millefolium 1 X

Sang Noir :

Hamamelis 1^{re} C

DYSPEPSIE (Difficulté à digérer, pesanteur)

Nux Vomica 4 H

Bryonia 4 H

COLIQUES INTESTINALES (Douleurs crampoïdes intestinales, accompagnées ou non de diarrhée)

Colocynthis 4 H : Mieux en se penchant en avant (plié en deux).

Dioscorea 4 H : Mieux en se redressant en arrière.

Magnesia Phos. 4 H : Les douleurs reviennent par vagues successives.

COLIQUES HÉPATIQUES

Les remèdes énoncés précédemment peuvent être indignés +

Chelidonium 4 H : Douleur à la pointe de l'omoplate droite.

Berberis 1 X : Aggravation par le mouvement et la pression.

Myrica 3 X : + Signes de jaunisse.

Ne pas oublier de donner *Phosphorus 7 H* - 1 dose.

DIARRHÉE

Aloe 4 H : Est le remède le plus souvent indiqué. Selles liquides + gaz.

Natrum Sulf. 7 H : Une dose prise dès l'apparition. Les selles sont comme lorsque l'on prend une purge au sulfate de soude.

Podophyllum 4 H : Selles jaunes expulsées en jet.

China 4 H : Très souvent indiqué, la selle est suivie de faiblesse avec fatigue dans les jambes.

Veratrum Album 4 H : + vomissements + sueurs froides.

DIARRHÉE INFANTILE

Antimonium Crudum 4 H : Enfant gourmand, langue blanche + vomissements.

Ipeca 4 H : Selles parfois sanglantes, langue propre.

Mercurius Sol. 4 H : Selles parfois sanglantes, langue jaune à la partie postérieure et gardant l'empreinte des dents.

Arsenicum Album 4 H : Selles extrêmement fétides + vomissements. Soif de petites quantités d'eau froide.

Chamomilla 4 H : Selles d'odeur d'œufs pourris, une joue rouge durant la dentition.

CONSTIPATION

La constipation chronique est ordinairement liée à l'état général, les remèdes ci-dessous sont donc pour une constipation accidentelle :

Nux Vomica 4 H : Faux besoins (envies d'aller à la selle sans résultat).

Opium 5 H ou 7 H : Aucun besoin d'aller à la selle.

Platina 4 H : Constipation en voyage.

HÉMORROÏDES

Si elles saignent :

Paeonia 4 H ou 7 H

Pour les douleurs :

Aesculus Hipp. 4 H : Sensation de brûlures, de piqûres.

Muriatic Acid. 4 H : Anus extrêmement sensible.

Localement :

Aesculus T.M.

Ratanhia T.M.

Hamamelis T.M.

Occlusion intestinale, appendicite aiguë, hernie étranglée, sont des cas chirurgicaux.

Chaque fois qu'il y a douleur abdominale, à début brutal, en coup de poignard, horriblement douloureux, obligeant le malade à se coucher, avec pâleur et ventre dur, c'est ordinairement une intervention chirurgicale urgente dont dépend la vie du malade.

APPAREIL URINAIRE

CYSTITE (besoins fréquents d'uriner et douleurs en urinant)

Colibacillinum 7 H : Est souvent indiqué.

Cantharis 4 H : Marche dans presque tous les cas.

Salsaparilla 4 H ou **3 X** : Douleur à la fin de la miction, ne peut uriner que debout.

Pareira Brava 4 H ou **3 X** : Obligé de se mettre à genoux pour uriner et d'appliquer ses mains par terre.

Chimaphila 4 H ou **3 X** : Doit se tenir les jambes écartées et le corps penché en avant pour uriner.

ANURIE

Donner en attendant le médecin :

Apis 7 H : 1 dose.

HÉMATURIE

Millefolium 1 X : Sang rouge vif.

Tlhadpi Bursa Pastor 3 X : Sang noir coagulé.

Terebenthina 4 H : Sang très noir comme du marc de café.

COLIQUES NÉPHRÉTIQUES

(Difficile à distinguer d'une colique hépatique si elle est à droite). Les remèdes indiqués ci-dessous selon leur modalité :

Pareira Brava 4 H - **Colocynthis Magnesia Phos.** + **Berberis 4 H** avec la modalité déjà indiquée pour la colique hépatique.

ALBUMINURIE

En attendant de voir le médecin et les examens de laboratoires approfondis, prendre :

Apis 5 H : Œdème brusque, absence de soif.

Serum d'Anguille 3^e C : Douleur dans la région sacro-lombaire, peu d'œdème.

MALADIES DE LA PEAU

ECZÉMA

Est ordinairement le signe d'un terrain particulier et d'une mauvaise élimination.

Sec :

Arsenic Alb. 4 H

Petroleum 4 H

Suintant (impétigo ou gourme) :

Graphites 4 H

Antimonium Crud. 4 H

Mezereum 4 H

Varié :

Berberis 4 H

URTICAIRE

Apis 7 H : Une dose dès le début.

Urtica Urens 4 H : Démangeaisons et brûlures intolérables.

Arsenicum Album 4 H : Douleurs brûlantes améliorées par des applications chaudes (surtout si intoxication alimentaire).

HERPES

Rhus Tox 4 H : Est le plus souvent indiqué (vésicules non purulentes, démangeaisons).

Cantharis 4 H : Vésicules purulentes.

ZONA

Staphylococcin 7 H : Une dose tous les 3 jours.

Rhus Tox 4 H

Cantharis 4 H

Arsenicum Alb. 4 H : Douleurs brûlantes calmées par la chaleur. Maximum à 18 h et 1 h.

Ranunculus 4 H : Vésicules bleuâtres, douleurs aiguës, piquantes. Après brusque changement de temps.

FURONCLES

La furonculose réclame un véritable traitement de fond car elle est le signe d'une mauvaise résistance de l'organisme. Dès l'apparition d'un furoncle, appliquer le traitement suivant :

1° Diététique :

1 cuiller à soupe de levure de bière aux repas (1 cuiller à café pour les enfants).

2° Localement :

1 fois par jour, onguent K.L.C. Si inflammation étendue, pansements humides et chauds avec 25 gouttes de *Calendula T.M.* pour un verre d'eau bouillie chaude.

Remède :

Hepar Sulfur 7 H : Une dose dès la menace, puis :

Belladonna 4 H : Rougeur, chaleur, lancement. Si suppuration, alterner avec :

Mercurius Sol. 4 H

ANTHRAX

Même chose que pour la furonculose +

Apis 4 H : Douleurs piquantes et brûlantes - œdèmes.

Arsenicum Album 4 H : Douleurs brûlantes, calmées par les applications chaudes (prise du remède à 18 heures et à 1 heure).

ABCÈS

Même traitement que pour furonculose +

Myristica 4 H : Active la suppuration.

Silicea 4 H : Active la cicatrisation.

ADÉNITES

Même traitement. Réactions inflammatoires ganglionnaires. Une adénite chronique peut être le signe de tuberculose, cancer, anémie pernicieuse, et réclame le médecin.

ENGELURES

Applications Externes :

Calendula T.M.	} 3 grammes
Arnica T.M.	
Cantharis T.M.	
Rhus Tox T.M.	

Vaseline stérilisée 120 grammes.

Pulsatilla 4 H : Mains violacées, gonflés, froides, aggravation par la chaleur.

Agaricus 4 H : Angelures rouges, brûlures, démangeaisons.

Petroleum 4 H : + crevasses.

Rhus Tox : + cloques.

MENSTRUATION - ACCOUCHEMENT

AMÉNORRHÉE (Arrêt des règles)

Aconit 4 H : Après coup de froid (sec) après frayeur.

Dulcamara 4 H : Après froid humide.

Pulsatilla 4 H : Après pieds mouillés.

MÉTRORRAGIES (Hémorragies utérines)

En dehors de la période des règles, voir le médecin.

Ce peut être un début de cancer. De toute manière, elles sont le signe d'un déséquilibre hormonal qui réclame un traitement de fond.

Au moment des règles (règles hémorragiques).

Ordinairement signe d'un fibrome.

Drymis 1^{re} C : 10 gouttes toutes les 2 ou 3 heures.

Trillium Pendulum 3 X : Sang rouge vif.

Thlaspi Bursa 3 X : Sang noir coagulé.

DYSMÉNORRÉE (Douleurs des règles)

Actea Racemosa 7 H : Une dose est souvent indiquée.

Magnesia Phos. 4 H

Colocynthis 4 H

Dioscorea 4 H

} Avec leurs modalités indiquées
à coliques abdominales.

Belladonna 4 H : Règles en avance, sang rouge vif, abondant, poussée vers le bas.

Gelsemium 4 H : Règles en retard, faibles, douleur irradié dos et hanches.

Viburnum Op. 4 H : Règles en retard, rares, poussées vers le bas, irradiation aux cuisses.

LEUCORRÉE (Pertes blanches)

Le remède le plus souvent indiqué est :

Aletris farinosa 1^{re} C : S'accompagne de très grande fatigue.

Borax 4 H : Très abondantes, chaudes, épaisses.

Pulsatilla 4 H : Comme du lait, épaisses.

Kreosotum 4 H : Irritantes, fétides, odeur corne brûlée.

Hepar Sulfur 4 H : Irritantes, fétides, odeur de fromage.

Mercurius Sol. 4 H : Irritantes, verdâtres.

Injections vaginales avec : *Endomethrol*.

ACCOUCHEMENT

MENACE DE FAUSSE COUCHE

Ruta 4 H : Contraction abdominale. Sensation de courbature.

Viburnum 4 H : Douleur irradiant aux cuisses.

Sabina 4 H : Hémorragie sang rouge vif, douleur irradiée du sacrum vers le pubis.

Secale 4 H : Hémorragie sang noir.

ACCOUCHEMENT

Pour favoriser les contractions au moment de l'accouchement :

Actea Racemosa 4 H

Arnica 4 H : Ces deux remèdes sont toujours indiqués après l'accouchement.

Ruta 4 H

AGALACTIE (absence de montée laiteuse)

Pour augmenter la sécrétion lactée :

Ricinus 3 X

Sabal Serrulata 3° C

Agnus Castus 4 H

DURANT LA GROSSESSE

Il est indiqué de prendre à 20 jours d'intervalle la série de nosodes correspondant aux terrains héréditaires, en haute dilution :

Sulfur 7H - T.R. 7 H - Medorrhinum 7 H - Luesinum 7 H

MALADIES INFANTILES*Tableau des Évictions scolaires*

	<i>Incubation</i>	<i>Éviction du malade</i>	<i>Éviction des frères et sœurs vivant au foyer</i>
COQUELUCHE	2 à 12 jours	30 jours après début des quintes	Uniquement pour les enfants de 3 à 6 ans qui n'ont pas eu la coqueluche : 20 jours après l'isolement.
DIPHTERIE	2 à 7 jours	30 jours (moins si 2ensemencements à 8 jours d'intervalle sont négatifs)	Pas d'éviction sur présentation d'un certificat attestant que le sujet a été rigoureusement isolé du malade et qu'il ne présente aucune angine ni corvza suspects.
GRIPPE ÉPIDÉMIQUE	1 à 5 jours	Jusqu'à guérison clinique	Pas d'éviction.
OREILLONS	6 à 21 jours	Jusqu'à guérison clinique	Pas d'éviction.
POLIOMYELITIS	1 à 19 jours	30 jours après le début	15 jours après l'isolement du malade.
ROUGEOLE	10 à 14 jours	Jusqu'à guérison clinique	Enfants de moins de 6 ans, 13 jours après l'isolement. Plus de 6 ans : pas d'éviction.
RUBEOLE	14 à 23 jours	Jusqu'à guérison clinique	Pas d'éviction.
SCARLATINE	2 à 8 jours	40 jours après le début. Délai ramené à 15 jours avec certificat de traitement antibiotique et de non contagiosité.	10 jours après l'isolement du malade.
TÉTANOS	1 à 20 jours	Jusqu'à guérison clinique	Pas d'éviction.
TYPHOÏDE	3 à 18 jours	20 jours après guérison. Délai abrégé avec certificat attestant la négativité de 2 coprocultures à 8 jours d'intervalle.	20 jours après avoir été isolé du malade. Délai abrégé si 2 coprocultures à 8 jours d'intervalle sont négatives.
VARICELLE	14 à 21 jours	Jusqu'à guérison clinique	Pas d'éviction.
VARIOLE	10 à 15 jours	40 jours après le début sous réserve que le malade ne présente plus de croûtes.	Non vaccinés : 15 jours. Vaccinés et rigoureusement isolés du malade au revaccinés avec succès depuis 3 ans : pas d'éviction.

VARICELLE

Symptômes fébriles :

Aconit 4 H

Belladonna 4 H : Selon leurs modalités.

Rhus Tox 4 H : Éruption vésiculeuse, brûlante, prurigineuse.

Mezereum 4 H : Vésicules infectées, croûte épaisse, pus jaunâtre en dessous.

Penser à *Varicellinum 7 H* - 1 dose.

OREILLONS

Belladonna 4 H : Début brusque, température élevée, douleurs lancinantes.

Mercurius Sol. 4 H : Spécifique des oreillons, hypersalivation.

Cuprum Acetic 5 H : 2 grains matin et soir, est utile durant la maladie et peut être utilisé comme préventif.

Complications : Albuminurie (analyses à faire). Chez les filles : douleurs bas-ventre ou seins. Chez les garçons : douleurs testiculaires.

ROUGEOLE

a) *L'éruption ne sort pas* :

Sulfur 4 H : 1 dose toutes les 10 heures, sauf si otite possible.

Aconit 4 H

Belladonna 4 H : Selon leurs modalités.

b) *L'éruption est sortie* :

Bryonia 4 H : Toux sèche, quinteuse, soif de grandes quantités d'eau, céphalée.

Gelsemium 4 H : Abrutissement, éruption difficile à sortir, paupières tombantes, congestionnées, tremblements.

Stramonium 4 H : Réveils en sursaut, terreurs nocturnes, état convulsif.

A la fin de la maladie :

Pulsatilla 4 H : Lorsque la soif à disparu.

COQUELUCHE

La coqueluche, contrairement à la croyance des médecins non homéopathes, est tout aussi difficile à soigner avec les remèdes homéopathiques que n'importe quelle autre maladie.

Je donne systématiquement les remèdes ci-dessous (doses) dans l'ordre et les dates indiquées, plus le remède de modalité de la toux :

Drosera 9 H : 1 dose.

Cuprum 7 H : 1 dose 24 heures après.

Pertussin 7 H : 1 dose 3 jours après, à répéter 7 jours après.

(La dose de *Drosera 9 H* provoque souvent une aggravation passagère).

Belladonna 4 H : Remède de début, température, abattement, la quinte se termine par des éternuements, touse plus la nuit.

Ipeca 4 H : Toux incessante, pâleur, nausées, vomissements.

Drosera 4 H : Toux aboyante, se tient le ventre en toussant, surtout après minuit.

Corrallium Rubrum 4 H : Gêne pour respirer avant la quinte, très rouge, toux spasmodique, touse dès qu'il rit ou qu'il court.

Coccus Cacti 4 H : Tousse plus le jour, sauf une aggravation à 23 h 30, rejet de mucosités visqueuses et blanchâtres qui pendent en filaments de chaque côté de la bouche (il peut y avoir du sang dans les filaments, sang noir. (Sans rouge : *Ipeca*).

Kali Bich. 4 H : Expectoration jaune, quinte dès qu'il mange ou qu'il boit.

Cina 4 H : Face pâle durant les quintes, perd connaissance, bruit de glouglou dans l'œsophage après les quintes, se frotte le nez, grince des dents la nuit.

Mephitis Putorium 4 H : Régularité mathématique des quintes, yeux injectés de sang, cri durant la quinte.

Cuprum 4 H : Rouge pendant la quinte, convulsion : mieux en avalant de l'eau froide.

Veratrum Album 4 H : Coqueluche grave, enfant complètement épuisé par ses quintes, perd urines (et matières) en toussant.

Arnica 4 H : L'enfant prévoit ses crises et pleure avant.

Ambra Grisea 4 H : La quinte est soulagée par des éructations.

Antimonium Tart. 4 H : Respiration bruyante, battement des ailes du nez. S'il y a des quintes spasmodiques avec spasmes de la glotte, faire respirer un flacon de *Moschus 3 X*. A la période terminale, donner toujours *Pulsatilla 4 H*.

RUBÉOLE

Mêmes tâches que la rougeole, mais moins développées, poussées ganglionnaires, peu de signes généraux.

Remèdes :

Ferrum Phos. 4 H

Pulsatilla 4 H

SCARLATINE

La Scarlatine doit être soignée par un médecin (complications nombreuses et fréquentes).

Faire tous les 8 jours une recherche d'albumine dans les urines.

Remèdes de début :

Apis 4 H : Extrême violence, luette pendant comme un petit sac d'eau ; gorge gonflée et rouge vernissée ; douleurs brûlantes et piquantes ; mieux par les boissons froides. Absence de soif.

Aurum Triphyllum 4 H : Langue framboisée, l'enfant cherche à arracher les petites peaux qu'il a sur les lèvres et écorche ses narines ; élimination abondante des urines.

Belladonna 4 H : Symptomatologie déjà vue.

Si l'éruption ne sort pas :

Sulfur 5 H : Une dose toutes les 10 heures.

Les remèdes d'état sont nombreux, et comme il s'agit d'une maladie sérieuse, c'est au médecin de décider du remède (*Gelsemium, Rhus Tox, Ammonium Carb, Lachesis, Hydrocyanic Acid*).

Arsenicum Album 4 H : Semble pourtant être le remède qui revient le plus souvent.

PARASITOSE

Il faut bien sûr utiliser des produits à doses massives pour détruire les parasites, mais il faut modifier et traiter le terrain perturbé et imprégné de toxines par la présence des parasites.

Les oxyures sont très fréquents chez l'enfant et l'adulte.

Les parasitoses (surtout intestinales) sont un important chapitre de la pathologie humaine. Les manifestations diverses, polymorphes de leur présence, leur détection par un examen de laboratoire, toujours sujet au doute

lorsqu'il est négatif, font que bien souvent le médecin ne les suspecte pas. Là aussi les remèdes homéopathiques pourront modifier le terrain perturbé et imprégné de toxines par la présence des parasites.

Contrairement aux microbes (végétaux), dont l'organisme humain arrive par phagocytose à se débarrasser complètement, les parasites ne peuvent pas être détruits par l'organisme, et à moins qu'ils ne veuillent bien s'en aller d'eux-mêmes, il faut les détruire par des doses massives de produits parfois toxiques.

Il faut déceler également la source d'infestation, afin de pouvoir y porter définitivement remède.

Les remèdes de symptômes au point de vue oxyures sont :

Cina 3 X : Se frotte le nez constamment, grince des dents la nuit. Douleurs périombilicales.

Teucrium Marum 3 X : Hoquet, démangeaisons anales, insomnie.

Spigelia 3 X : Palpitations, céphalée sus orbitaire gauche, douleurs périombilicales.

HYGIÈNE

MALADIES INFANTILES OU CONTAGIEUSES

1° Isoler l'enfant (si possible), aucune visite.

2° La mère devra, 3 fois par jour, se gargariser et mettre quelques gouttes dans chaque narine de :

Calendula T.M. : 25 gouttes dans un verre d'eau bouillie

3° Laisser une cuvette à la sortie de la chambre où elle se lavera les mains à chaque fois, avec de l'eau de Javel : 1 cuiller à soupe par litre.

4° Linge et vaisselle doivent être passés à l'eau de Javel.

5° Crachats dans récipients (à couvercle) plus crésyl à 5 %.

6° Matières fécales : 1/4 litre d'eau de Javel par litre.

7° Parquets lavés au crésyl à 5 %.

8° Désinfection des locaux (faites par la ville si la maladie est déclarée, sinon s'adresser à une entreprise spécialisée).

Pour les enfants et adultes vivant en milieu où sévit une épidémie :

Surveiller le cavum, le point de départ étant souvent d'origine rhinopharyngée. Mettre cinq gouttes dans chaque narine, matin et soir, de la préparation suivante faite soi-même :

Sérum physiologique (eau + sel) : 1/4 de verre.

Calendula T.M. : 20 gouttes.

Gluconate de cuivre : 20 gouttes.

CONSEILS ALIMENTAIRES

Je ne m'étendrai pas sur ce point. Ce qu'il faut, c'est trouver le régime alimentaire qui convient à chacun. Sauf les produits antidotes, aucun régime alimentaire n'est obligatoire avec un traitement homéopathique.

Un individu, parfaitement équilibré au point de vue physiologique, doit pouvoir absorber de tous les aliments, avec mesure évidemment.

Il faut avoir une alimentation variée qui suive le rythme cosmique de la nature ; absorber les légumes et les fruits au moment de leur maturité normale, non des produits forcés artificiellement avec des produits chimiques.

Il faut avoir des produits de qualité contenant les vitamines et les oligo-éléments nécessaires à la croissance et au maintien de la vie.

Il est très mauvais d'avoir des menus types que l'on poursuit toute l'année, il ne faut être soumis à aucune habitude, on crée une accoutumance et une sensibilisation de l'organisme qui ne peuvent être que néfastes.

LA QUESTION VÉGÉTARISME ET VÉGÉTALISME

L'homme est omnivore, il a donc le choix. Du point de vue physiologique, tout régime carné, végétarien ou végétalien, peut se soutenir. C'est purement une question personnelle (métaphysique) de volonté d'évolution psychique qui peut guider le choix.

Il est d'ailleurs très illusoire, dans notre vie occidentale, de vouloir revenir à une alimentation naturelle, car il faudrait cultiver soi-même arbres et plantes, pour être sûr des fruits et légumes que l'on absorberait, et il faudrait même attendre plusieurs années pour transformer la terre et la purifier de tous les produits chimiques que l'on y incorpore depuis déjà longtemps.

A part cette mise au point, il faut savoir que l'on peut très bien vivre avec une alimentation composée uniquement de végétaux, en menant une vie tout à fait normale.

Il faut pratiquer le jeûne de temps en temps, car dans le domaine digestif, comme dans tout autre, il faut savoir acquérir une certaine maîtrise.

Il est recommandé de jeûner surtout à la période cosmique où c'est recommandé dans toutes les religions c'est en effet une époque de année où il faut brûler au maximum ses déchets, et on ne peut mieux le faire qu'en se nourrissant sur son propre corps.

AUTRES CONSEILS UTILES

GRIPPE - RHUMES - ANGINES

A l'intersection des deux métacarpiens du pouce et de l'index, chercher le point douloureux et piquer avec une aiguille d'acupuncture en or ; enfoncer 2 mm et laisser une minute.

ÉPISTAXIS

Frapper un ou deux coups secs avec la tranche de la main droite à hauteur de la base du cou, le sujet étant assis, la tête renversée légèrement en arrière et maintenue par la main gauche que l'on aura placée sous le menton. On peut pratiquer également au lieu d'un choc, un pétrissage de la même région.

QUINTES DE COQUELUCHE - HOCQUET

Se placer derrière le sujet, saisir entre le pouce et les doigts les apophyses transverses des vertèbres cervicales à hauteur de la 5^e vertèbre cervicale. Appuyer fortement les doigts sur la partie antérieure des apophyses. On peut également obtenir un résultat en comprimant fortement le nerf phrénique avec le pouce à la partie antérieure du trapèze à la base du cou.

SCIATIQUE ET TOUR DE REINS

La manipulation simple du bassin permet parfois d'avoir un soulagement rapide. Le sujet allongé sur un plan dur, les genoux fléchis, talons près des fesses, écarter les genoux en ciseaux, le sujet résistant au maximum à la manœuvre.

En cas de tour de reins (lumbago) :

1° Suspendre le sujet par les bras.

2° Le sujet étant allongé sur le dos, les bras allongés au-dessus de la tête, saisir les poignets et effectuer une traction brusque à la fin de l'expiration.

CONSEILS APRÈS MANIPULATIONS VERTÉBRALES

Après chaque manipulation, il est recommandé de dormir avec une planche entre le sommier et le matelas (durée proportionnelle à l'ancienneté des troubles) et de supprimer le traversin.

Prendre *Arnica 4 H* : réveil de douleur après manipulation, lumbago survenu après traumatisme ou effort.

Ensuite, pour fortifier les muscles paravertébraux, il est utile de pratiquer la natation, surtout sur le dos ou sur le côté. De se suspendre chaque soir par les bras à une barre et de faire quelques mouvements de balancements.

Quand on le peut, faire un petit exercice avec une balle mousse (de la grosseur d'une balle de tennis) que l'on fait glisser, descendre et remonter le long de la colonne vertébrale, en la coinçant entre le mur et le dos et en pratiquant des mouvements de reptation.

Il est recommandé de pratiquer pour la statique du bassin, deux au moins, des postures de Hata-Yoga, la posture parfaite et la posture de l'Arbre.

Le yoga, comme toutes les techniques psychosomatiques, fait appel aux ressources intérieures de l'homme.

Cette technique mise au point et transmise par les grands sages de l'Inde est un système d'entraînement physique, psychique et spirituel. Le corps devenu instrument docile fait silence, et le psychique peut maîtriser ses pulsions et s'élever sur la voie spirituelle.

Les occidentaux n'en connaissent ordinairement que les postures (asanas) qui sont des postures de relaxation (stabilité, équilibre, immobilité).

L'effort musculaire nécessaire pour obtenir la posture fait tension, puis relaxation.

Relation du mental et du musculaire : Si vous êtes fixé sur un point, tout le mental est occupé et donc au repos.

L'occultiste, le mystique le reçoit comme un chemin vers l'Unique, le scientifique le prend comme une technique psychosomatique.

ACONITUM NAP.

Agitation anxieuse, physique et mentale, avec peur de la mort. Douleurs aiguës provoquées par un coup de froid. Selles comme des épinards hachés. Toux croupale avant minuit.

ACTEA RACEMOSA

Remède utérin, ovarien, et des troubles nerveux en dépendant. Ovaire gauche très douloureux. Douleur sous le sein gauche. Plus les règles sont abondantes, plus les douleurs sont violentes. Sensibilité au toucher au niveau de D 5 et au-dessus. Bavard. Sensation de devenir fou et d'avoir la tête entourée d'un nuage épais. Quand le malade souffre, l'équilibre mental est meilleur. Céphalée occipitale.

AESCULUS HIPPOCASTANUM

Sensation de battement et de lourdeur dans la tête et dans les membres. Spécialement dans la région lombo-sacrée. Troubles pharyngés et hémorroïdaires qui alternent. Plus lourd physiquement et intellectuellement le matin que le soir. Hémorroïdes avec sensation de brûlures, démangeaisons, de piquûres, de pression, de plaie. Le malade « sent » son utérus.

AETHUSA CYNAPIUM

Troubles digestifs du petit enfant. Intolérance pour le lait qui est vomé aussitôt qu'avalé. Diarrhée verte. Amaigrissement, faiblesse et prostration rapides.

AGARICUS

Tête constamment en mouvement. Secousses spasmodiques dans les membres. Douleurs comme si le malade était piqué par des aiguilles de glace. Diarrhée avec beaucoup de gaz.

AGNUS CASTUS

Impuissance complète.

ALÉTRIS

Très grande fatigue après les règles, après pertes blanches.

ALFA ALFA

Fortifiant du cortex cérébral.

ALLIUM CEPA

Inflammation des yeux et du rhino-pharynx. Éternuements fréquents. Larmoiement abondant non excoriant (contraire : Euphrasia). Écoulement excoriant les narines et la lèvre supérieure.

ALOÉ

Troubles au niveau de l'intestin et du rectum. Selle involontaire en expulsant un gaz. Hémorroïdes procidentes, comme une grappe de raisin. Sensation de pesanteur dans le bas ventre et le rectum. Besoins constants. Abdomen ballonné, pesant et chaud. Face congestionnée, lèvres rouges. Aversion pour tout travail intellectuel.

ALUMINA

Sécheresse des muqueuses et de la peau. Sécheresse intense du pharynx. Besoin de râcler pour s'éclaircir la voix.

Constipation sans aucun besoin. Même des selles molles nécessitent de grands efforts. Ne transpire jamais. Leucorrhée coulant jusqu'aux talons. Irritante.

Parésie des muscles, de l'intestin, de la vessie. Aboulie. Ne peut supporter la vue du sang ou des instruments piquants.

AMBRA GRISEA

La moindre chose bouleverse le sujet. La musique aggrave les symptômes. Peur de la foule, désir d'être seul. Démangeaisons voluptueuse des parties génitales.

AMMONIUM CARB.

Manque de réaction des personnes grasses et sédentaires. Obstruction du nez la nuit. Epistaxis en se lavant la figure et les mains. Oppression considérable avec palpitations. Règles en avance, abondantes. Sang noir, en caillots. Hémorroïdes pendant les règles.

ANACARDIUM

Remède digestif et nerveux. Toujours mieux en mangeant. Indécision. Impulsions contradictoires. Soupçonneux. Perte brusque de la mémoire. Sensation de poids lourd dans l'anus. Céphalée des étudiants.

ANTIMONIUM CRUDUM

Action sur les muqueuses digestives et sur la peau. Troubles survenant après un bain froid.

Langue avec enduit épais, blanc comme du lait. Gerçures aux commissures des lèvres. Toux pire dans les chambres chaudes.

Indurations cornées. Surtout aux pieds. Selles fréquentes, mi-partie solide, mi-partie liquide. Céphalée, immédiatement améliorée si les vomissements apparaissent ou si la diarrhée survient.

Enfant gros et gras, ne pouvant supporter d'être touché ou même regardé. Ne supporte pas l'eau froide.

ANTIMONIUM TART.

Respiration très bruyante (battements rapides des ailes du nez). Beaucoup de râles, mais peu d'expectorations. Faiblesse avec tremblements. Tendance invincible au sommeil. Nausées constantes.

APIS

Inflammations aiguës d'apparition brusque et extrêmement violente, avec œdème rosé.

Douleurs très aiguës, piquantes et brûlantes, pires par la chaleur, mieux par le froid. Absence de soif. Paupières enflées, rouges, œdématisées. Pharynx avec œdème de la luette, comme un battant de cloche. Sensation d'inconscience. Sensation comme si chaque respi-

ration devait être la dernière. Douleur dans l'ovaire droit. Arrêt des règles après frayeur.

APOCYNUM CANNAB.

Œdèmes avec faiblesse cardiaque. Sentiment de malaise au creux épigastrique avec défaillance et oppression.

APOMORPHIA

Nausées, vomissements et vertiges de la grossesse.

ARGENTUM NITRICUM

Remède des systèmes nerveux et digestif. Précipitation. Veut avoir terminé dès qu'il a commencé. Vertige. Faiblesse des jambes avec tremblements. Désir irrésistible de choses sucrées. Éructations bruyantes. Sensation d'un éclat de bois fiché dans le pharynx. Enrouement chronique, pire le matin. Diarrhée verdâtre comme des épinards hachés. Douleur dans l'ovaire gauche pendant les règles.

ARNICA

Tous les états provoqués par un traumatisme ou un surmenage nerveux. Tout le corps est endolori comme s'il était couvert de contusions. Le lit paraît très dur. Éruptions symétriques. Éructations d'œufs pourris. Face et tête chaude, nez et corps froids. L'enfant crie, pleure ou se lamente avant de tousser.

ARSENIC - ALBUM

Remède du système nerveux, des muqueuses, de la peau, et d'un état grave.

Douleurs brûlantes améliorées par la chaleur. Agitation extrême avec anxiété, crainte de la mort, prostration aggravée de 1 h. à 3 h. du matin.

Œdème des paupières, surtout des paupières inférieures. Soif de petites quantités d'eau glacée qui est vomie aussitôt.

Diarrhée avec vomissements. Selles brûlantes d'odeur cadavérique. Asthme de minuit à 3 h. du matin.

Éruptions squameuses. Démangeaisons et brûlures, soulagées par des applications chaudes.

Amaigrissement rapide. Leucorrhée acide, brûlante, irritante, jaunâtre, putride.

ARUM TRIPHYLLUM

Lèvres constamment écorchées par les doigts du malade. Nez excorié et à vif. Le malade se gratte constamment l'intérieur du nez jusqu'à ce que la muqueuse saigne.

Bouche et gorge rouge vif. Enrouement.

AURUM METALLICUM

État congestif. Hypertension artérielle. Tendance obsédante au suicide. Douleurs osseuses augmentant la nuit et l'hiver. Palpitations violentes avec bouffées de chaleur. Sensation d'arrêt du cœur suivi de battements violents. Ne voit que la moitié inférieure des objets. Narines ulcérées. Pieds lourds et enflés. Testicule droit enflé et douloureux.

AVENA SATIVA

Épuisement nerveux.

Impossibilité de se concentrer sur un sujet.

BARYTA CARB.

Arrêt du développement. Hypertension artérielle.

Troubles glandulaires. Enfants arriérés. Lents à comprendre, à retenir, à se mouvoir.

A toujours froid. Hypertrophie chronique des amygdales, tendance à la suppuration.

BELLADONNA

État congestif avec excitation vasculaire et nerveuse. Rougeur, chaleur. Sueurs, abattement. Violence des symptômes. Battements dans la tête.

BERBERIS

Troubles hépatiques et urinaires. Sable rouge dans les urines. Éruptions prurigineuses augmentées par le grattage. Coliques néphrétiques, surtout gauches. Sensation de brûlure et de bouillonnement. Coliques hépatiques.

BORAX

Aphtes dans la bouche. Anxiété quand le malade se penche en avant. Sursaute au moindre bruit.

BRYONIA

Inflammations aiguës. Sécheresse des muqueuses. Épanchements dans les séreuses. Douleurs aiguës, piquantes, augmentant par le moindre mouvement, diminuant par le repos et la pression forte. Vertige le matin en se levant. Sécheresse des muqueuses. Soif ardente de grandes quantités d'eau froide et de longs intervalles. Point de côté. Toux sèche, quinteuse.

Selles très dures, sèches, noires, comme brûlées.

CACTUS

Action sur le cœur et les vaisseaux.

Sensation de constriction du cœur comme par un étai. Irradiation au bras gauche. Sensation de poids lourd et de constriction.

Tendance aux hémorragies de sang noir.

CALCAREA CARB.

Lymphatique, obèse. Hyper-acide.

Enfant à grosse tête et à gros ventre. Fontanelles ouvertes.

Apathique, lent à comprendre et à exécuter. Sueurs sures surtout la nuit.

Acidité du tube digestif. Goût sur, éructations sures, vomissements surs, diarrhée sure.

Grande sensibilité au froid. Peau blanche, pâle. Odeur sure du corps. Hypertrophie des amygdales. Enrouement le matin. Mieux quand

il est constipé. Règles en avance, trop abondantes et trop longues, avec frilosité et sensation de bas froids et humides.

CALCAR FLUOR

Altération du tissu osseux. Indécision constante. Crainte de perdre sa fortune.

Varices et varicosités. Lumbago chronique.

Douleurs tiraillantes et lancinantes, augmentant par le temps humide et le froid.

CALCAR PHOS.

Troubles de la croissance. Désir de viandes fumées et salées. Maux de tête provoqués par le travail intellectuel.

Faim à 16 h.

Douleurs dans le dos au moment des règles. Sent ses souffrances davantage en y pensant. Abdomen flasque et étalé.

CALENDULA

Plaies anfractueuses et déchiquetées avec tendance à la suppuration.

CAMPHORA

Extrême sensibilité à l'air froid. Collapsus.

Le malade ne peut supporter d'être couvert et rejette toutes ses couvertures.

CANTHARIS

Irritation des muqueuses urinaire et digestive.

Douleurs brûlantes, violentes, aggravées par la chaleur. Éruption vésiculaire douloureuse.

Ulcération avec brûlure intense. Brûlure dans l'anus et ténésme intense rectal et vésical. Douleurs brûlantes dans la vessie et l'urètre avec besoins urgents et fréquents. Douleurs brûlantes et coupantes avant, pendant et après la miction. Excitation génitale intense.

CAPSICUM

Douleurs irradiantes dans l'oreille. Nez et face rouges, mais froids. Ténésme et soif après chaque selle, et frissons aussitôt après avoir bu.

CARBO VÉGÉTALIS

Cachexies et états désespérés. Aérophagie. Extrême faiblesse. Besoin d'être éventé. Face pâle, froide. Sueurs froides. Tout le corps est froid. Genoux froids comme de la glace. Enrouement le soir. Distension de la partie supérieure de l'abdomen, avec douleurs crampoïdes et constrictives s'étendant à la poitrine. Hémorragies fréquentes de sang noir.

CARDUUS MARIANUS

Douleur hypocondre droit aggravée en étant couché sur le côté gauche. Selles noires, dures, en petits morceaux. Taches jaunes sur la face antérieure du sternum.

CAUSTICUM

Faiblesse avec parésie des fibres lisses. Paralyse. Anxiété et agitation au crépuscule. Altruisme. Douleurs brûlantes comme par de la chaux vive. Sensation de plaie à vif. Incontinence d'urine. Émission involontaire d'urine avec douleur dans la hanche droite. Selles laminées, passant mieux en étant debout. Brûlures d'estomac intolérables. Toux sèche améliorée en buvant un peu d'eau froide. Ptosis de la paupière supérieure.

Règles en retard, seulement le jour. Leucorrhée seulement la nuit. Agitation continuelle des jambes la nuit.

CHAMOMILLA

Intolérance à la douleur. Une joue chaude et rouge, l'autre pâle et froide. Troubles de la dentition. Toujours mécontent, jamais satisfait. Perpétuellement en mouvement. Mieux quand il est porté ou promené en voiture.

Sueurs chaudes apparaissant après les repas ou en s'endormant. Diarrhée la nuit, selles aqueuses, chaudes, brûlantes, odeur d'œufs

pourris. Toux pendant le sommeil.

Règles abondantes, en avance, de sang noir, extrêmement douloureuses. Hémorragies de sang noir avec gros caillots.

CHÉLIDONIUM

Troubles hépatiques avec douleurs de l'angle inférieur de l'omoplate droite.

Selles jaune d'or, pateuses, décolorées, flottantes. Urine jaune foncé. Douleur dans la région hépatique avec irradiation à l'angle inférieur de l'omoplate droite.

L'estomac ne supporte que les liquides brûlants. Langue jaunâtre. Peau et conjonctives jaunâtres.

CHIMAPHILA

L'urine contient une grande quantité de mucus épais et filant.

CHINA

Épuisement consécutif à des pertes de liquides. Faiblesse et tremblement des membres inférieurs. Épuisement considérable, avec anémie profonde et extrême pâleur du visage.

Hypersensibilité au bruit, aux odeurs, au contact. Céphalée intense avec battements comme si la tête allait éclater. Goût amer. Soif de grandes quantités d'eau froide. Abdomen très distendu. Diarrhée sans douleur avec beaucoup de gaz, la nuit ou immédiatement après les repas. Selles jaunâtres avec aliments indigérés.

Hémorragies des muqueuses, hémoptysie. Pertes blanches continues. Règles en avance, trop abondantes avec caillots volumineux et noirs. Sueurs nocturnes épuisantes.

CINA

Troubles avec parasitose intestinale. Sommeil très agité : grince des dents. Yeux très cernés. Se frotte le nez constamment et s'écorche les narines. Douleurs péri-ombilicales. Enfant insupportable. Faim après les repas. Démangeaisons anales.

COCCULUS

Vertiges et nausées. En allant en voiture ou en se levant du lit. Migraines avec nausées (voiture, chemin de fer, bateau, avion). Distension énorme de l'abdomen avec douleurs aiguës. Faiblesse extrême pendant les règles. Engourdissement des pieds en restant assis.

COCCUS CACTI

Toux se terminant par d'abondantes mucosités blanches et visqueuses, pendant en longs filaments de chaque côté de la bouche. Hématuries avec caillots noirs.

COLIBACILLINUM

Colibacillose. Asthénie. Perte de mémoire.

COLOCYNTHIS

Douleurs très violentes, crampoïdes, mieux par la flexion ou une pression forte. Aggravé après avoir pris froid ou après une colère.

Douleurs abdominales, péri-ombilicales, paroxystiques, obligeant le malade à se plier en deux.

Crampes douloureuses dans les membres. Sciatique gauche.

Douleur dans l'ovaire gauche.

CONIUM

Indurations glandulaires. Paralyse. Vertige en étant couché.

Noyaux indurés dans les glandes. Larmoiement excessif et photophobie intense.

Ptois. Éructions très acides. Constipation un jour sur deux.

Expulsion de gaz froids et de selles froides.

Seins enflés, pesants, durs et douloureux avant les règles. Leucorrhée acide après.

Sueurs abondantes dès que le sujet ferme les yeux ou s'endort.

CORALLIUM RUB.

Toux violente, spasmodique, en riant, en se mettant en colère, vomissements d'abondantes mucosités.**CRATAEGUS**

CRATAEGUS

Fatigue du cœur par le moindre exercice. Pouls faible, rapide et irrégulier.

CUPRUM

Crampes et convulsions très violentes à début et à terminaison brusques. Crampes douloureuses dans les mollets et les pieds.

Toux spasmodique entre 23 h et 1 h. Mieux par l'absorption d'un peu d'eau froide. Convulsions toniques et cloniques. Épilepsie. Crampes d'estomac très violentes, intermittentes. Abdomen tendu, dur, chaud, très sensible au toucher.

DIGITALIS

Pouls très lent.

DIOSCOREA VIL.

Colique améliorée en se tenant droit ou en se penchant en arrière.

DROSERA

Action sur les voies respiratoires. Toux rauque comme un chien qui aboie. Sèche, spasmodique. Enrouement et accès de suffocation.

Toux après minuit, augmentée par la chaleur. Vomissements légèrement striés de sang et épistaxis.

Adénopathies ganglionnaires, cervicales, abdominales, trachéo-bronchiques.

DRYMIS

Ménorragies et métrorragies.

DULCAMARA

Troubles provenant du froid et de l'humidité. Douleurs articulaires aiguës. Lumbago. Verrues. Adénopathie cervicale, axillaire, inguinale, survenant brusquement. Céphalée rhumatismale. Névralgies faciales. Incontinence d'urine par temps pluvieux. Diarrhée après suppression

Brusque d'une éruption, ou après avoir pris froid.

EUPATORIUM PERF.

Sensation de brisure et de courbature généralisée. Douleurs osseuses.

EUPHRASIA

Inflammation du nez et des yeux. Les yeux pleurent continuellement. Larmolement irritant, exoriant.

Coryza abondant, non irritant avec larmolement irritant. Règles douloureuses, en retard, durant seulement une heure ou une journée.

FERRUM

Anémie avec pseudo-pléthore et tendance hémorragique. Extrême pâleur de toutes les muqueuses. Epistaxis. Aménorrhée avec hémorragie supplémentaire. Alternance brusque d'extrême pâleur et de rougeur intense de la face. Bouffées de chaleur. Vomissements surtout après minuit. Diarrhée plus fréquente la nuit. Pouls mou, très dépressible. Cœur lent, très rapide par le moindre mouvement. Douleurs, mieux en marchant lentement. Désir manger pain et beurre.

FERRUM PHOS.

Fièvre avec pouls plein, mou, rapide.

FLUORIC ACID

Action sur les os, les veines et la peau. Nécrose des os longs. État varicelleux avec ulcères indolents et démangeaisons.

GELSEMIUM

Faiblesse extrême des membres avec tremblements et incoordination. Céphalée avec sensation de pesanteur. Pouls lent, sensation comme si le cœur allait s'arrêter de battre s'il ne fait pas un mouvement. Migraines précédées de troubles de la vue. Paupières lourdes, pesantes. Absence de soif.

GLONOINE

État congestif à début brusque avec symptômes d'une congestion cérébrale violente. Bouffées de chaleur avec sensation de pulsations dans tous le corps. Battements violents dans les artères du crâne et du cou. Yeux injectés et proéminents. Face chaude, rouge, livide. Hypertension, ménopause, insolation.

GRAPHITES

Sujet apathique, gras, frileux, constipé. Eczéma suintant autour de la bouche, sur les lèvres et aux commissures, derrière les oreilles. Peau des mains calleuse, indurée, fissurée, gercée. Dartre gluante avec liquide jaune, visqueux, épais comme du miel. Mamelons douloureux, gercés et fissurés. Constipation habituelle avec selles larges. Blépharite et conjonctivite. Règles en retard, courtes, peu abondantes, avec démangeaisons vulvaires. Leucorrhée blanchâtre, visqueuse, exco-riante, abondante.

HAMAMELIS

Hémorragies passives de sang veineux, noir, qui se coagule difficilement.

HELONIAS

La femme sent son utérus. Tiraillements et pesanteur dans la région sacrée. Femme abattue, languissante, exténuée. Mieux quand elle est distraite.

HEPAR SULFUR

Tendance à la suppuration. Hypersensibilité aux courants d'air. Hypersensibilité à la douleur, ne peut supporter le moindre contact. Douleurs piquantes, comme par des échardes enfoncées dans la chair. Enflure de la lèvre supérieure. Toux sèche, rauque, qui augmente en inspirant l'air froid et en se découvrant. Bronchite chronique. Toux après minuit. Toutes les sécrétions et excréctions sont abondantes, sures ou fétides, odeur de vieux fromage. Selles sures, blanchâtres, fétides. Difficile quoique molles. Sueurs abondantes, acides, irritantes.

Cicatrise mal. Hargneux et boudeur.

HYDRASTIS

Altération des muqueuses avec sécrétions épaisses, jaunâtres, visqueuses, filantes. Langue jaune, épaisse, large, gardant l'empreinte des dents. (*Merc.*). Mucosités jaunâtres, visqueuses et adhérentes. Impression de vide au creux de l'estomac. Douleurs aiguës intermittentes, dans la région du foie, irradiant aux épaules. Constipation après abus de laxatifs. Leucorrhée irritante, jaunâtre, visqueuse, gluante et filante. Écoulement de mucus épais et adhérent par les fosses nasales postérieures (*Kall bich*). Vieux ulcères brûlants.

HYOSCIAMUS

Troubles nerveux spasmodiques. Délire furieux avec agitation. Cherche à s'échapper du lit. Veut rester nu, exhibant ses parties génitales. Carphologie. Toux incessante la nuit, dès que le malade est couché. Pupilles dilatées. Les petits objets paraissent plus grands. Selles involontaires dans le lit. Faiblesse et fatigue nerveuses. Manie érotique.

HYPERICUM

Blessures par objets pointus à douleurs aiguës et intolérables. Colonne vertébrale sensible au toucher. Céphalée à battements, sensation comme si la tête s'allongeait brusquement.

IGNATIA

Troubles nerveux à caractère inconstant, paradoxal, contradictoire. Dépression mentale après chagrins et contrariétés. Soupire, bâille et pleure. Humeur changeante. Aversion pour la fumée de tabac. Sensation comme si une « boule » montait de l'estomac et l'étranglait. Sensation de faim avec défaillance épigastrique à 11 h du matin. Douleurs en des endroits petits et circonscrits, erratiques, douleurs paradoxales et contradictoires. Nausées, mieux en mangeant. Dyspepsie paradoxale. Diarrhée émotive. Toux spasmodique. Plus il tousse, plus il a envie de tousser.

INFLUENZINUM

État grippal.

IODUM

Dénutrition avec adénopathies ganglionnaires et hypertrophies glandulaires. Amaigrissement considérable et progressif tout en mangeant souvent et beaucoup. Toujours faim, jamais rassasié. Anxieux et irritable s'il ne mange pas. A toujours chaud. Constamment préoccupé, inquiet, anxieux. Ne peut rester en place. Anxiété précordiale. Douleur dans l'ovaire droit. Douleur laryngée avec enrouement. Diarrhée écumeuse, grasseuse, augmentant après avoir bu du lait. Leucorrhée chronique, abondante, irritante, qui excorie la peau. Indurations glandulaires et ganglionnaires.

IPÉCA

Troubles digestifs et respiratoires avec état nauséux et hémorragies de sang rouge brillant. Langue toujours propre. Nausées constantes. Vomissements n'apportant aucun soulagement. Selles écumeuses, verdâtres, dysentériques. Toux spasmodique, suffocante, sans expectoration, avec vomissements. Hémoptysies actives, abondantes, de sang rouge vif. Règles : sang rouge brillant.

IRIS VERSICOLOR

Tout le tube digestif est brûlant. Diarrhée avec sensation de brûlure dans l'anus.

KALI BICHROMICUM

Action sur les muqueuses, avec sécrétions adhérentes, gommeuses. Formation d'ulcérations, avec fausses membranes. Douleurs localisées en de petits endroits, aiguës, lancinantes, erratiques, changeant de place très rapidement. Écoulement rétronasal de mucus épais jaunâtre, verdâtre, filant, visqueux. Langue vernissée, craquelée. Œdème de la luette. Expulsion bruyante de bouchons durs et verts. Toux avec mucosités qui pendent hors de la bouche en longs filaments. Leucorrhée irritante, jaunâtre, visqueuse, filante. Ulcérations à bords irrégu-

liers avec exsudation visqueuse et adhérente. Douleurs brusques et rapides dans les os. Désir de bière.

KALI BROM.

Agitation des mains. Perle de mémoire complète. Terreur nocturne des enfants. Acné induré, pustuleux, livide.

KALI CARB.

Œdème et faiblesse générale. Douleurs aiguës, lancinantes, piquantes, comme des coups de canif, augmentant par le froid et de 2 heures à 3 heures du matin. Gonflement de l'angle interne de la paupière supérieure. Tout aliment paraît se changer en gaz. Distension abdominale considérable. Expulsion de petites masses rondes et grises brusquement projetées hors de la bouche. Toux de 2 heures à 3 heures du matin. Douleur dans la base du poumon droit. Phobie des courants d'air. Epistaxis le matin. Faiblesse, lumbago, sueurs abondantes au moindre exercice.

KALI PHOS.

Épuisement nerveux après surmenage intellectuel. Prostration après le coït. Terreurs nocturnes chez les enfants surmenés. Toutes les sécrétions sont de couleur jaune orange.

KALI SULF.

Bronchite après Rhino-pharyngite, expectoration verdâtre. Perte de l'odorat. Diminution de l'ouïe.

KALMIA

Douleurs en éclair, fulgurantes, le long des nerfs du centre à la périphérie. Pouls très lent. Raideur muscles, ouïe et paupières.

KREOSOTUM

Écoulements irritants et hémorragies. Pertes sanguinolantes après le coït. Leucorrhée irritante d'odeur de corne brûlée. Règles irritantes, intermittentes. Hémorragies en nappe, de sang décomposé. Incon-

tinence d'urine dans le premier sommeil. Diarrhée d'odeur repoussante. Tous les écoulements sont irritants, brûlants, excoriants.

LACHESIS

Affections avec tendance hémorragique. Toujours amélioré par un écoulement. Rêve de mort. Loquacité exceptionnelle. Manie religieuse. Jaloux sans aucune raison. Troubles survenus après la mort de personne proche.

Ne peut supporter la moindre constriction collier ou ceinture.

Toujours mieux pendant les règles et après. Toujours plus mal après avoir dormi.

Vertige en fermant les yeux. Bouffées de chaleur. Hypersensibilité à la chaleur. Troubles de la ménopause et après exposition au soleil. Ne peut supporter le contact de sa chemise ou des draps. Sensation comme si les yeux étaient tirés en arrière. Hémorroïdes livides et bleuâtres.

Suffocation brusque après avoir dormi ou en s'endormant (*Grind.*).

Hémorragies de sang noir décomposé. Ecchymoses spontanées.

Ulcères variqueux aux bords, bleuâtres et livides.

LEDUM PALUSTRE

Rhumatisme amélioré par le froid. Douleur progressant régulièrement de bas en haut, de la périphérie vers le centre.

Douleurs croisées, changeant de place brusquement.

Douleurs aiguës dans les orteils et à la plante des pieds. Mieux par des applications d'eau froide.

Hémorragies de sang rouge brillant.

Ecchymoses des paupières et des conjonctives.

LILIUM TIGRINUM

État nerveux dépressif en rapport avec un prolapsus utérin.

Dépression mentale profonde avec pleurs et désespoir.

Sensation de constriction du cœur avec irradiation dans le bras droit.

Mieux en étant couché sur le côté gauche. Douleur à l'ovaire gauche, dans le sein gauche.

Excitation sexuelle anormale.

Sensation de pesanteur dans le petit bassin. Mieux en comprimant la vulve avec les mains. Agitée, fébrile, précipitée dans ses moindres actes.

LITHIUM CARB.

Rhumatisme des petites articulations avec troubles cardiaques. Sensibilité et rongeur au niveau des petites articulations. Douleur dans l'épaule droite. Douleur dans la région du cœur.

Voit seulement la moitié gauche des objets.

LUESINUM

Nosode pour le terrain fluorique.

LYCOPodium

Troubles digestifs et hépatiques. Élévation de l'urée. Lithiase biliaire et rénale.

Parle avec véhémence, s'exprime en termes violents. Colères violentes. De très mauvaise humeur au réveil. Brûlures intolérables persistantes au niveau du pharynx. Faim vorace la nuit. Rassasié après quelques bouchées. Sensation de plénitude dès les premières bouchées. Distension abdominale inférieure. Ne peut se coucher sur le côté droit. Nez bouché la nuit. Voit seulement la moitié gauche des objets. Taches jaunes dans la région temporale.

Aspect vieillot de l'enfant. L'enfant crie avant d'uriner. Expectorations grises et salées.

Un pied chaud, l'autre froid.

LYCOPUS

Action tumultueuse du cœur, bat fortement, irrégulièrement.

MAGNESIA CARB.

Écoulement acide. Épuisement nerveux. Douleurs névralgiques. Toutes sécrétions et excréments sont acides et d'odeur sure. Goût sur. Éructions sûres. Odeur aigre de tout le corps.

Diarrhée verdâtre, écumeuse, comme du frai de grenouille.
Douleurs névralgiques aiguës forçant le malade à se lever et à marcher la nuit. Hypersensibilité à l'air froid.
Règles : surtout la nuit. Sang épais, noir.

MAGNESIA MUR.

Constipation. Troubles digestifs. Hémorroïdes. Selles sèches, dures, s'émiettant au bord de l'anus. Ne peut supporter le lait. Migraines périodiques. Douleurs pressives et brûlantes dans l'hypocondre droit. Règles noires comme de la poix, en caillots, plus abondantes la nuit.

MAGNESIA PHOS.

Troubles spasmodiques : douleurs, crampes et convulsions. Crampes intestinales, paroxystiques, forçant le malade à se comprimer le ventre et à se plier en deux. Douleurs brusques, erratiques, intermittentes, avec contractions musculaires. Mieux en pliant les articulations.

MEDORRHINUM

Nosode. Remède de terrain.
Dort à plat ventre. Mieux au bord de la mer. Rêves prémonitoires. Toujours agité, précipité, affairé.
Bourru et triste dans la journée, moins morose le soir, gai la nuit.
Faim vorace. Désir insatiable pour les liqueurs. Ne peut aller à la selle qu'en se penchant très en arrière. Suintements fétides par l'anus. Leucorrhée albumineuse, irritante, d'odeur de saumure. Agitation extrême des jambes et des pieds avec douleurs.
Verrues. Taches jaunes sur les mains.

MEPHYTIS

Toux spasmodique. Plus forte la nuit. Revenant à intervalle très régulier.

MERCURIUS CORROSIVUS

Salivation intense. Larmolement irritant. Lèvres enflées, sensibles et noires. Déglutition très douloureuse.

Vomissements incessants. Diarrhée fréquente mais peu abondante, avec besoin constant d'aller à la selle et ténesme constant. Urine brûlante, coule goutte à goutte. Écoulement urétal verdâtre. Photophobie.

MERCURIUS CYAN.

Angine diphtérique. Prostration profonde et rapide. Rougeur intense des piliers, du voile du palais. Pseudo-membranes, épaisses et grisâtres. Ulcérations nécrotiques des piliers.

MERCURIUS SOLUBILIS

Action sur les muqueuses, les glandes et les os. Odeur très fétide de la bouche. Salivation exagérée. Goût métallique. Langue chargée d'un enduit jaunâtre et gardant l'empreinte des dents. Constipation avec besoins inefficaces d'aller à la selle. Besoins fréquents d'uriner, mais urine peu.

Selles aqueuses, verdâtres, avec ténesme violent. Leucorrhée continue, brûlante et irritante. Sueurs abondantes, visqueuses, surtout la nuit. N'apportent aucun soulagement. Douleurs osseuses nocturnes. Très lent à répondre aux questions. Faiblesse et tremblements. Intolérance absolue à la lumière brillante.

MEZEREUM

Inflammation violente des muqueuses et de la peau. Brûlures intenses dans la bouche et au niveau de la langue, dans le pharynx. Langue chargée, seulement d'un côté. Éruptions avec croûtes blanchâtres, épaisses, sous lesquelles du pus jaunâtre est collecté. Névralgies de la face. Douleurs brûlantes, osseuses.

MILLEFOLIUM

Hémorragies sans douleur. Epistaxis avec face rouge et gonflée. Varices douloureuses pendant la grossesse.

MOSCHUS

Convulsions spasmodiques. Excitation sexuelle considérable.

MURIATIC ACID.

Anus très sensible. Langue sèche comme du cuir, racornie. Selles involontaires en urinant. Malade abattu et prostré, glisse dans son lit.

MYRICA

Douleur sourde, pesanteur dans la région du foie. Douleurs vives dans la région précordiale, avec palpitations et pouls lent.

MYRISTICA

Suppurations aiguës et chroniques.

NATRUM CARB.

Mauvais effet de l'été, de la chaleur et du soleil. Grande faiblesse causée par la chaleur de l'été.

Faim à 5 heures du matin et à 23 heures. Faiblesse des jointures avec tendance aux entorses. Diarrhée jaune comme de la pulpe d'orange. Écoulement rétro-nasal abondant.

NATRUM MUR.

Déminéralisation. Amaigrissement. Dépression. Déprimé timide aggravé par la consolation.

Plus mal à 10 heures du matin. Fissure médiane de la lèvre inférieure. Désir anormal de sel. Langue en carte de géographie. Le malade maigrit tout en mangeant bien. Sécheresse de la bouche avec soif insatiable.

Herpès sur les lèvres. Céphalées chroniques ou périodiques. Selles s'émiettant sur les bords de l'anus.

Grande sensibilité au froid. Lumbago chronique.

Eczéma sec. Peau huileuse.

NATRUM SULF.

État hydrogéoïde par l'humidité. Asthme par les changements de temps, humidité. Râles plus marqués à gauche. Troubles cutanés périodiques au printemps. Craquements dans les articulations.

Tendance aux verrues.

Malaises persistants après une chute.

Flatulence abdominale excessive avec coliques et diarrhée aussitôt après le petit déjeuner. Foie douloureux. Plus mal en étant couché sur le côté gauche. Langue : enduit épais et verdâtre.

NITRI ACID

Inflammation des muqueuses et hémorragies. Douleurs piquantes, comme une écharde de bois enfoncée dans la chair. Ulcérations des muqueuses. Ulcérations à bords irréguliers dont le fond saigne facilement. Amélioration en voiture.

Douleurs pendant la selle et persistantes après. Hémorroïdes extrêmement sensibles au moindre contact.

Urine douteuse, hippurique. Hémorragies utérines. Végétations saignant au moindre contact.

Condylomes. Verrues. Sueurs irritantes et excoriantes.

NUX MOSCHATA

Action sur la peau et les muqueuses. Tendance à se trouver mal à chaque instant. Tendance invincible au sommeil.

Sécheresse extrême de la bouche sans soif. Distension excessive de l'estomac et de l'abdomen. Fièvre sans soif et sans sueurs. Humeur changeante.

NUX VOMICA

Troubles digestifs chez les personnes sédentaires, avec irritabilité.

Somnolence après les repas.

Plus fatigué le matin que le soir.

De mauvaise humeur le matin. Toujours amélioré par un court sommeil. Sensation d'un poids lourd sur l'estomac.

Obligé de desserrer ses vêtements.

Vomissements violents provoqués.

Constipation avec besoins urgents et inefficaces. Hémorroïdes internes. Besoins d'uriner urgents et inefficaces. Éternuements le matin.

Frissons au moindre mouvement.

Ne peut supporter le moindre bruit, la vive lumière, les odeurs violentes.

OPIUM

Troubles s'accompagnant d'un assoupissement profond ou de perte de connaissance.

Face congestionnée, bouffie, rouge, chaude, extrémités froides. Assoupi mais ne peut dormir. Pesanteur dans la région occipitale avec vertiges. Désir d'être découvert. Constipation par inertie rectale.

Selles dures : scybales noires.

OSCILLOCOCCINUM 200

Dès le début d'une otite ou d'un état grippal.

PAEONIA

Hémorroïdes à ulcérations péri-anales très douloureuses et suintantes. L'anus semble enflé. Douleurs intolérables de l'anus avant et après chaque selle.

PAREIRA BRAVA

Douleur rénale intense.

Doit faire de violents efforts pour uriner.

PERTUSSIN

Nosode de la coqueluche.

PETROLEUM

Diarrhée seulement dans la journée - après avoir mangé du chou ou de la choucroute.

Peau sèche, épaissie, rugueuse. Éruptions suintantes aggravées par le froid et l'hiver. Céphalée occipitale. Vertiges en allant en voiture, en

chemin de fer, en bateau.

PHOSPHORIC ACID.

Épuisement nerveux après excès sexuels ou chagrin profond. Pertes séminales fréquentes la nuit. Onanisme invétéré. Sueurs abondantes. Yeux cernés.

Indifférent à tout parce qu'il ne peut plus penser. Diarrhée aqueuse, blanchâtre, sans douleur, sans odeur, non suivie d'épuisement.

PHOSPHORUS

Altération profonde du sang avec hémorragie. Troubles du système nerveux. Vertige en se levant le matin. Soif inextinguible pour de l'eau froide, souvent rejetée peu après son absorption.

Congestion chronique de la tête. Anxiété avec oppression.

Sensation de vide à l'estomac s'étendant à tout l'abdomen. Diarrhée avec particules grasses et blanchâtres, très débilitante. Besoin d'aller à la selle dès que le malade est couché sur le côté gauche. Enrouement le soir. Larynx très douloureux. Toux épuisante. Tout le corps est secoué par la toux. Avec oppression considérable.

Hémorragies fréquentes, abondantes et répétées. Douleurs brûlantes, entre les deux épaules, au niveau des mains.

Sensibilité à la pression de toutes les vertèbres dorsales.

PHYTOLACCA

Douleurs névralgiques. Indurations glandulaires. Tous les muscles sont douloureux. Douleurs osseuses, périostées. Besoin irrésistible de serrer fortement les dents.

Pharynx. Piliers rouge sombre. Sensation de corps étranger dans la gorge. Douleur brusque, aiguë dans l'anus et le rectum la nuit. Douleurs précordiales avec irradiation dans le bras droit. Seins avec nodosités dures et douloureuses. Très sensibles, gonflés, tendus, durs, ligneux.

PLATINA

Troubles nerveux avec excitation génitale intense.

Arrogant, orgueilleux, hautain. Voit chaque objet plus petit qu'il n'est réellement. Douleurs pressives et crampoïdes apparaissant et disparaissant graduellement. Les troubles nerveux cessent quand les douleurs apparaissent.

Constipation par inertie intestinale. Constipation plus marquée en voyage. Hypersensibilité des organes génitaux. Vaginisme. Douleur dans l'ovaire droit.

PLUMBUM

Amaigrissement rapide avec faiblesse physique. Paralyse progressive. Incapable de trouver le mot propre pour s'exprimer (*Anacar. Bar. carb.*). Face pâle, jaunâtre avec liseré marginal des gencives bleuâtre. Abdomen rétracté et dur, comme si la paroi abdominale était tirée vers la colonne vertébrale. Selles dures, en boules noires. Paralyse des muscles extenseurs de l'avant-bras et des doigts.

Atrophie musculaire progressive.

PODOPHYLLUM

Troubles digestifs et hépatiques. Diarrhée le matin de bonne heure. Selles expulsées en jet, abondantes, fétides, avec sensation de vide et extrême faiblesse.

Migraine « bilieuse ». Tout disparaît si le malade a de la diarrhée.

Douleur vive dans l'hypocondre droit, mieux par les frictions. Maux de tête alternant avec diarrhée. Mieux couché à plat ventre.

Douleur dans l'ovaire droit.

POPULLUS CANDI

Enrouement brusque.

PSORINUM

Hypersensibilité au froid. Manque de réaction à toute thérapeutique. Éruptions cutanées.

A toujours froid. Est toujours très couvert, même l'été.

Triste et anxieux. Tranquille dans la journée, agité, inquiet, criant toute la nuit. (Contraire : *Lyc.*) -

Se sent toujours bien d'une façon inusitée le jour qui précède une manifestation morbide. Faim pendant la migraine.

Otite très fétide. Doit se lever la nuit pour manger.

Diarrhée brusque et impérieuse, surtout la nuit de 1 heure à 4 heures du matin, brunâtre, d'odeur très fétide.

Toux chronique revenant tous les hivers.

Leucorrhée d'odeur intolérable de charogne. Odeur très désagréable du corps. Éruptions augmentant l'hiver, mieux l'été.

PULSATILLA

Extrême variabilité des symptômes. Secrétions muqueuses jaunâtres, non irritantes.

Tout est changeant, tout est variable.

Timide et émotif, pleure pour un rien.

Ne peut s'endormir le soir, incapable de se réveiller le matin.

Douleurs essentiellement changeantes, apparaissant et disparaissant brusquement ou graduellement. Frissons sans fièvre. Absence complète de soif. Perte du goût et de l'odorat. Pas deux selles semblables.

Toux obligeant le malade à s'asseoir.

Incontinence d'urine la nuit. Congestions veineuses des extrémités.

Varicosités.

Fièvre avec absence de soif ; frissons dans une chambre chaude.

Règles en retard ; peu abondantes, courtes, de sang noir, intermittentes. Écoulement plus marqué le jour.

PYROGENIUM

Suppurations.

Odeur putride et cadavérique du corps, de l'haleine, des sueurs et des écoulements. Discordance entre la température et le pouls.

RANONCULUS BULB.

Douleurs intercostales.

Éruptions herpétiques.

Mauvais effet des boissons alcooliques.

RATANNIA

Douleurs aiguës et brûlantes du rectum, se prolongeant des heures.

Constriction de l'anus.

RHUS TOX

Courbature avec raideur douloureuse améliorée par le mouvement.

Agitation constante jour et nuit.

Besoin de changer constamment de position pour soulager les douleurs.

Vésicules d'herpès.

Langue avec triangle rouge à la pointe, chargée d'un seul côté ou en diagonale. Désir de lait froid. Face enflée et rouge.

Diarrhée rouge brique ou brunâtre, indolore, dysentérique.

Toux sèche pendant le frisson, ou en sortant les mains hors du lit.

Raideur douloureuse de la région lombo-sacrée avec tendance ankylosante.

Éruptions vésiculeuses, brûlantes et prurigineuses.

RICINUS

Nausées et vomissements.

Diarrhée abondante sans douleur.

RUMEX

Extrême sensibilité à l'air froid.

Toux continuelle, aggravée par la moindre inspiration d'air frais. Provoquée par la pression sus-sternale.

Diarrhée le matin de bonne heure. Toux pendant la selle.

Démangeaisons en se déshabillant et par l'exposition à l'air froid.

RUTA

Sensation généralisée de meurtrissure.
Douleur du coccyx.

SABAL SERRULATA

Hypertrophie de la prostate et mictions fréquentes la nuit.

SABINA

Règles abondantes, prolongées, avec violentes douleurs s'étendant du sacrum au pubis.
Douleurs sacro-lombaires.

SAMBUCUS NIGRA

L'enfant s'éveille brusquement avec suffocation intense.
Sueurs abondantes de la face apparaissant au réveil.

SANGUINARIA

Congestions locales et douleurs brûlantes.
Bouffées de chaleur avec rougeurs circonscrites sur les joues.
Migraine périodique, œil droit et tempe droite.
Douleur dans l'épaule droite.
Battements violents dans la tête. Veines temporales distendues.
Grande tendance à prendre froid.
Chatouillement incessant de la gorge, mieux par l'expulsion de gaz gastriques ou intestinaux.
Oppression considérable avec anxiété.
Brûlure intense, paume des mains (*phos.*), plante des pieds (*sulf.*).

SARSAPARILLA

Douleur intolérable à la fin de la miction, au niveau du rein droit.

SECALE

Hémorragies, troubles circulatoires.
Hémorragies persistantes de sang noir avec douleurs brûlantes et re-

froidissement du corps. Tout le corps est froid. Recherche toujours le froid.

Diarrhée vert olive, expulsée en jet. Ne veut pas être couvert.

Hémorragies passives de sang noir chez femmes maigres et cachectiques, aggravées au moindre mouvement. Crampes violentes dans les membres inférieurs. Refroidissement et pâleur des extrémités.

SEPIA

Troubles hépatiques et pesanteur pelvienne.

Désir d'être seul. Irrité contre les autres et contre lui-même. Triste et abattu, apathique et indifférent.

Tache jaunâtre à cheval sur le nez. Paupières supérieures lourdes. Ne peut supporter le lait. Nausées le matin, mieux en mangeant. Sensation de vide dans l'estomac.

Troubles hépatiques, mieux en étant couché sur le côté droit.

Sensation constante de balle lourde dans le rectum. Douleur brusque, aiguë dans l'anus. Suintements presque constants de l'anus.

Urine trouble, fétide, avec sable rouge adhérent.

Douleur dans la région lombo-sacrée, mieux l'après-midi avec grande faiblesse.

Pieds froids dans le lit.

Démangeaisons aux plis des coudes. Herpès circiné. Taches jaunâtres sur la peau.

Règles en retard et courtes, de sang noir. Sensation intense et continue de pesanteur pelvienne.

SERUM D'ANGUILLE

Albuminurie avec oligurie.

Hypertension artérielle.

Néphrite aiguë.

SILICEA

Déminéralisation. Tendance à la suppuration.

Perte de toute énergie morale. Amaigrissement progressif. Refroidissement marqué.

Enfant maigre, rachitique, fontanelles ouvertes, sueurs abondantes. Ne veut pas qu'on l'approche ou qu'on lui parle. Pleure facilement. Complètement découragé. Irritable et de mauvaise humeur. Maux de tête, de la nuque et de la région occipitale pour se fixer sur l'œil droit (gauche : *Spig.*). Mieux en enveloppant chaudement la tête.

Sensation de piqûre comme par une aiguille.

Selles difficiles à évacuer, sortant et rentrant dans le rectum. Fistule anale alternant avec symptômes pulmonaires.

Hypersensibilité au froid.

Incontinence nocturne d'urine.

Sensation de froid dans le corps pendant les règles. Constipation avant et pendant.

Plante des pieds douloureuse. Sueurs abondantes des pieds, exco-riantes et fétides, d'une odeur intolérable.

Toute petite plaie suppure. Ongles déformés.

SOLIDAGO

Insuffisance hépatique et rénale.

Goût amer continu.

Asthme périodique avec troubles urinaires.

Sensibilité douloureuse à la pression au niveau des deux angles costo-lombaires.

SPIGELIA

Violentes palpitations. Le malade doit se coucher sur le côté droit avec la tête haute. Névralgie du trijumeau.

SPONGIA

Toux croupale avec bruit de scie.

S'éveille avant minuit - suffocation intense.

Enrouement avec voix rauque.

STANNUM

Épuisement avec grande faiblesse dans la poitrine.

Enrouement avec faiblesse dans la poitrine.

Douleurs augmentant et diminuant graduellement. Toux caverneuse, par accès. Crachats jaunâtres, de goût douceâtre, sucrés.

Faiblesse extrême dans la poitrine, se sent si faible qu'il ne peut parler. Les jambes cèdent brusquement.

Règles très abondantes, avec sensation de pesanteur pelvienne.

STAPHYLOCOCCINUM

Nosode dans tous les cas de staphylococcies.

STAPHYSAGRIA

Irritation des organes génito-urinaires.

Très susceptible.

Mauvais effets de l'onanisme et des excès sexuels. Idées sexuelles obsédantes.

Dents cariées sur les bords, noires, tombant en morceaux.

Coliques après avoir bu froid et après une colère.

Grande sensibilité des parties génitales. Démangeaisons violentes.

Eczéma avec croûtes épaisses et suintement irritant.

Verrues pédonculées.

STRAMONIUM

Terreurs nocturnes.

Agitation extrême et violente avec absence de douleur. Convulsions provoquées par la vue d'une lumière brillante d'un miroir ou de l'eau.

Mouvements désordonnés et constants des muscles de la face et des membres. Délire furieux. Fièvre avec absence de douleur, malgré l'extrême violence des symptômes.

SULFUR

Auto-intoxication.

Souffrances qui reparaissent continuellement. Ne peut supporter la

station debout. Douleurs brûlantes. Besoin d'air frais, mais horreur de l'eau. Tous les orifices sont rouges.

Bouffées de chaleur. Langue sèche avec bords et pointe très rouges.

Brusque sentiment de faiblesse à 11 heures du matin avec fringale.

Diarrhée impérieuse vers 5 heures du matin.

Hémorroïdes avec sensation de pression, de plaie, de piqûres, de brûlures et démangeaisons.

Oppression fréquente avec grand besoin d'air. Palpitations fréquentes.

Démangeaisons vulvaires. Douleur lombo-sacrée avec courbature.

Secousses brusques dans les membres en s'endormant.

Crampes dans les mollets. Pieds brûlants la nuit avec besoin de chercher une place fraîche.

Peau sèche, squameuse, prurigineuse.

Alternance d'éruptions avec d'autres souffrances.

SULFUR IOD.

Auto-intoxication chez un tuberculinique. Amaigrissement et adénopathies ganglionnaires. Hypertrophie chronique des amygdales. Toux violente. Éruptions persistantes.

SULFURIC ACID

Faiblesse avec tremblement intérieur.

SURRENINE

Extrait opothérapique agissant sur la fatigue.

SYMPHYTUM

Douleurs vives, consécutives à une fracture. Traumatisme du globe de l'œil.

SYPHILINUM

Nosode. Constitution fluorique. Toujours amélioré à la montagne. Crainte de la nuit. Douleurs persistantes, profondes, osseuses ou nerveuses, linéaires toujours nocturnes, apparaissant et disparaissant

graduellement. Ptosis. Salivation excessive. Ozène.
Percussion des os douloureux.

TABACUM

Prostration avec nausées, vomissements et sueurs froides. Vertige avec pâleur extrême de la face et sueurs froides. Mieux au grand air. Nausées. Sensation de froid dans l'abdomen et besoin de se découvrir cependant.

Palpitations violentes. Extrémités glacées avec sueurs froides et visqueuses (*Veratrum alb.*)

TEREBENTHINA

Sensation de brûlure en urinant. Urine très foncée. Tendance aux hémorragies. Langue vernissée.

TEUCRIUM

Hocquet. Démangeaisons anales.

THLASPI BURSA PASTORIS

Règles en avance, abondantes, prolongées. Toutes les deux périodes, l'hémorragie est plus abondante. Hémorragies abondantes, passives, de sang noir coagulé.

TRILLIUM PENDULUM

Sensation comme si les hanches et la région sacrée étaient mis en pièces.

Le malade veut être serré fortement par un bandage.

THUYA

Tendance aux formations tumorales. Troubles nerveux. Idées fixes. Obsessions. Réveil à 4 heures du matin. Face luisante et grasseuse, varicosités sur les ailes du nez, plis nasogéniens très accentués, lèvre inférieure livide avec ligne transversale blanche, artères temporales visibles, cheveux gras avec pellicules.

Bout de la langue très douloureux. Sensation comme s'il avait quel-

que chose de vivant dans le ventre. Selles partiellement expulsées, remontant dans le rectum. Diarrhée expulsée avec force et beaucoup de gaz. Coryza chronique muco-purulent, verdâtre. Douleur vive, à la fin de la miction.

Urétrite chronique.

Règles : Apparition dans le sein gauche d'un noyau induré qui disparaît après. Douleurs violentes dans l'ovaire gauche et la région inguinale gauche. Leucorrhée épaisse, verdâtre, irritante. Faiblesse extrême avec insécurité en marchant. Peau visqueuse, taches brunâtres. Sueurs d'odeur de soupe aux poireaux. Verrues. Végétations.

TUBERCULINUM

État tuberculinique. Diminution rapide des forces avec amaigrissement. Désir constant de changer de place. Se plaint et gémit pour la moindre cause. Douleurs essentiellement variables, changeantes et erratiques. Céphalée des étudiants. Orgelets à répétitions. Hypertrophie chronique des amygdales. Diarrhée de bonne heure le matin, vers 5 heures. Extrême sensibilité au froid. Enrouement douloureux intermittent. Besoin intense de respirer l'air frais. Urine trouble d'odeur de haricots cuits.

Règles en avance, tous les 20 jours, très abondantes, durant très longtemps. Sueurs nocturnes abondantes.

URTICA URENS

Urticaire généralisé. Prurit vulvaire avec démangeaisons.

VARICELLINUM

Nosode de la varicelle.

VERATRUM ALBUM

Vomissements avec diarrhée. Extrême faiblesse. Douleurs crampiformes et coliques violentes. Face très pâle, bleuâtre, froide. Prostration intense avec sensation de froid glacé par tout le corps et dans les régions localisées.

VIBURNUM OPULUS

Crampes utérines.

Douleurs dans la région sacrée.

Règles en retard, courtes.

ZINCUM

Épuisement avec hyperexcitabilité du système nerveux.

Épuisement cérébral et nerveux après études prolongées, veillées nocturnes ou intoxications.

Agitation constante de pieds, même en dormant.

Céphalée augmentant après absorption de vin. Ne peut le supporter.

Toux spasmodique, avant et surtout pendant les règles.

Règles en avance et abondantes la nuit, précédées par une agitation et une nervosité extrême. Tout disparaît pendant les règles. Mais la toux réapparaît alors.

Douleur dans l'ovaire gauche.

Douleurs profondes, tirillantes dans le dos et dans un talon après avoir bu du vin.

